



La Revue des Audax

N° 621/ Juillet 2016



cyclotourisme |



marche |



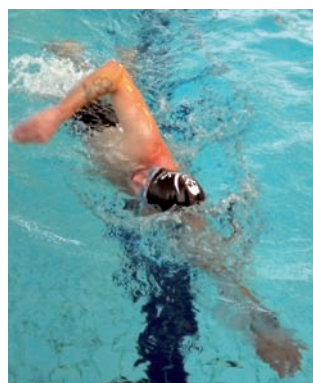
natation |



kayak |



ski de fond



"Partir ensemble, revenir ensemble" (Henri Desgrange)

www.audax-uaf.com

La Vie de l'Union

Edito du Président	3
Inauguration de la stèle Ch Bouchard	4
Les formations de l'UAF	5
Bordeaux-Paris Premières impressions	7

La Chronique des Audax Cyclistes

Le 200 du CoDep 93	8
Le 300 de Bois-le-Roi	9
Le 300 de Marnes	10
Le 400 de Montgeron	11
Le 600 de Fontaine-les-Grès	12
Le 200 de Périgueux	13
Les Aiglons du Val-de-Marne	14
Les brevets pyrénéens	14
Le 200 d'Albi	17
Le 200 de Flexhe le Haut Clocher	17

La Chronique des Audax Marcheurs

Le 100 de Précilhon	18
3ème Paris-Provins	19
Journée fantastique à Dijon	20
Lille-Orchies-Lille	22
20 heures à Gien	23
Le 150 de Vertou	25
Les Pieds Nickelés Sportifs	26
Le 100 de Nancy-Lorraine	27
Le 50 km de Paris	28
Le 75 des Mureaux	29
De la Cornouaille au Pays Bigouden	30
Brevets belges à Hamme	31
Le 100 de Buxelles	32
Euraudax 50 à Merksen	33
7ème 150 à Tournai	34

Les médailles et la bonneterie	35
--------------------------------	----

Prochaine Revue

Pour la parution de la Revue n°622, les articles sous Word et les illustrations doivent parvenir à : revue@audax-uaf.com avant le 25 septembre 2016

La Revue Des Audax ISSN 0223-9000

Directeur de la publication : Patrick Aguetant
39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
06 09 47 90 70 - president@audax-uaf.com

Rédacteur en chef : Jacques Torgue
revue@audax-uaf.com

Photo de couverture : Aurélie Lannoy
Sur le parcours du 150 km de Vertou

Expédition : Charly Hérubel
Abonnement annuel : 40 euros (avec calendrier)
Prix de l'adhésion 45 € comprenant l'abonnement
10 euros au numéro, à envoyer au siège uniquement :
UAF : CISP, 6 avenue Maurice-Ravel - 75012 PARIS

Rédactrice-révisseuse : Françoise Berthou

Textes : Patrick Aguetant, Jean-Michel Vincelot, Jacques Torgue, Jacques Lannoy, Claude Sintès, Jacques Remande, René Vasseur, Alain Lammers, Catherine Feugnet, Jean-Luc Tréberne, Daniel Richer, Marcel Lecoeur, Gérald Paillard, Gérard Claudon, Eric Vergnes, Guy Gallardo, Christian Durand, Antoine Garcia, Michel Terrier, Francis Henriot, Aurélie Lannoy, Jean-Pierre Dupriez,

Imprimerie ICL - Lens



Vos contacts

Président de l'Union : Patrick AGUETTANT
06.09.47.90.70. president@audax-uaf.com

Secrétaire général : Alain CHALLANT
06.33.71.28.74 secretaire@audax-uaf.com

Trésorière : Monique HERUBEL
06.76.31.37.14 tresorier@audax-uaf.com

Vice Président Marche : Alain Lammers
06.73.82.57.99 vpmarche@audax-uaf.com

Vice Président Cyclo : Jean-Michel Vincelot
06 07 36 89 38 vpccyclo@audax-uaf.com

Responsable Natation : Marcel Legalle
06.88.49.51.34 natation@audax-uaf.com

Contact Kayak : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com

Contact Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com

Secrétaire Général adjoint : Eric Lecordier
06 51 10 77 00

Trésorière adjoint : Marcel Lecoeur
06 85 10 41 64

Délégué National Aiglon d'Or :
Jean-Luc Tréberne
06.13.46.07.33 aiglons@audax-uaf.com

Délégué sécurité : Daniel Ropert
06.71.86.54.42 daniel.ropert@orange.fr

Adhésions, licences, abonnements :
Alain Challant
06.33.71.28.74 adhesions@audax-uaf.com

Revue :
Rédacteur en chef :
Jacques Torgue
06 17 71 70 27 revue@audax-uaf.com
Expédition revue : Charles Hérubel
01 60 03 19 24 expe@audax-uaf.com

Calendrier modification : Jacques Lannoy
06 85 03 99 67 calendrier@audax-uaf.com

Homologations :
Homologations Cyclo
Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
homologcyclo@audax-uaf.com
Homologations Marche :
Serge Richard 06 10 35 67 34
homologmarche@audax-uaf.com

Homologations Natation : Marcel Legalle
06 88 49 51 34 natation@audax-uaf.com
Homologations Kayak : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com
Homologations Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com
Distribution et homologation
Randonnées Permanentes cyclo :
Jacques Torgue 06 17 71 70 27
rp@audax-uaf.com
Homologations Coquilles Marche :
Serge Richard 06 10 35 67 34
homologmarche@audax-uaf.com
Resp. flèches et étoiles pédestres :
Jeanine Loubière 06.84.60.79.39
Carnets d'homologation Aigles Pédestres
et coquilles : JL Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com
Cartes d'homologation toutes
disciplines :
Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com

Aigles et Médailles :
Aigles Cyclo : Gérald Paillard
06 60 92 24 77
aiglecyclo@audax-uaf.com
Aigles Marche : Serge Richard
06 10 35 67 34
aiglemarche@audax-uaf.com
Aigles Natation : Marcel Legalle
06 88 49 51 34
natation@audax-uaf.com
Aigles Kayak : Gérard Maurice :
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com
Aigles Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com
Médailles toutes disciplines : Serge Richard
06 10 35 67 34 medailles@audax-uaf.com

Autres :
Challenge R Boutin : Gérald Paillard
06 60 92 24 77 chboutin@audax-uaf.com
Correspondant FFCT Commission des
Jeunes : JL Tréberne 06 89 06 95 88
correspjeunes@audax-uaf.com
Dossier Pilote Cyclo : JL Tréberne
06 89 06 95 88 dospilote@audax-uaf.com
Gestion du site : Patrick Aguetant
06 09 47 90 70 webmestre@audax-uaf.com
Bonneterie : Charles Hérubel
01 60 03 19 24 charlyherubel@yahoo.fr
Communication : Jacques Torgue
06 17 71 70 27 comm@audax-uaf.com
Conseil des Sages : Jacques Seray
01 34 65 00 39 jacques.seray@orange.fr

Union des Audax Français

Créateur des Audax Français en 1904 : † Henri Desgrange
Union des Audax Français (UAF, ex-UACP fondée en 1923 par † Raphaël Boutin)
Président d'honneur : Raymond Poullidor
Organisatrice et distributrice, en France et à l'étranger,
des brevets audax toutes disciplines
Membre de la fédération française de cyclotourisme (FFCT) n° 116
Membre de la fédération française de canoë-kayak (FFCK) n° 7.506
Membre de la fédération française de randonnée pédestre (FFRP) n° 2.898
Agrément du ministère de l'Education nationale
Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, 2 mars 1956, n° 11.833
Déclaration à la Préfecture de Police le 23 février 1923
Nouveaux statuts, transformation de l'UACP en UAF le 1er janvier 1956
Journal officiel du 23 février 1956, page 1976
Modifications des statuts le 28 novembre 1998 et le 27 novembre 2007
Siret 324 717 990 00018 - APE 926 C

Versements de fonds

En provenance de France :
par chèque postal ou bancaire
au nom de l'Union des Audax Français
à adresser à : UAF CISP
6, av. Maurice-Ravel, 75012 PARIS
En provenance de l'étranger :
en euros par virement bancaire
(FR76 1870 6000 0015 8695 3900 022 AGRIF-
FRPP887)

Des sites Internet

Visitez le site de l'UAF :
<http://www.audax-uaf.com>
Venez dialoguer sur le forum de l'UAF :
<http://audax.easyforum.fr>

Retrouvez les Audax sur Facebook :
www.facebook.com/group.php?gid=13617750676

L'édito du Président



Nous voici en été. Ne souriez pas, c'est vrai je vous l'assure, je l'ai vu sur le calendrier, le solstice d'été en 2016 est le 20 juin à 22h34!

Le solstice d'été peut être parfois plus précoce, ce sera le 19 juin en 2488 ... Ou plus tardif (c'était le 22 juin en 1975) mais il faudra attendre 2203 pour la prochaine occurrence ! Devrons-nous modifier le calendrier Audax à ces dates ?

Les conditions météorologiques ne sont pas vraiment en phase avec ce qui y est écrit mais soyons optimistes pour la suite de la saison ... Et puis peut être aurons nous une belle arrière saison avec un été indien !

Chaleur ou pas, soleil ou pas, les brevets Audax se sont succédés.

Au 20 juin, 196 brevets Audax marche auront été effectués dont le 50 et le 100 km à Malaga avec 21 participants au séjour.

76 brevets cyclo ont été organisés, dont le Bordeaux-Paris venant de se terminer avec ses 73 participants copieusement arrosés à l'arrivée ! Le Paris-Brest-Paris se profile avec 111 inscrits, il aura eu lieu au moment où vous lirez ces lignes.

20 distances de brevets natation sur 4 journées à Saint-Denis, Flers et Condé sur Noireau. Il a été ajouté le 25 Juin 2016 à La Ferté Macé des brevets avec les 5 distances.

Les brevets canoë-kayak vont avoir lieu les 16 et 17 juillet à St Fargeau (89) sur le lac du Bourdon avec chaque jour les quatre distances 20, 40, 60 et 80 km.

Il est envisagé pour 2017 des brevets canoë-kayak sur le lac de Vassivière avec le 100 km marche. La date retenue tombant durant la semaine fédérale de la FFCT ne permet pas d'y joindre un brevet cyclo. En 2018 sont envisagés un brevet marche et un brevet cyclo au Ventoux.

Nous sommes 259 sociétaires à ce jour (250 + 9 membres d'honneur) avec une progression constante depuis plusieurs années ce qui est très encourageant et nous récompense des efforts fournis.

Le Comité Directeur travaille activement avec les cooptés qui se sont fortement impliqués pour certains en vue de la prochaine olympiade. Nous travaillons sur les brevets à court terme, sur l'organisation actuelle de l'U.A.F. et les possibilités de réorganisation interne afin d'apporter un meilleur service, mais aussi sur les projets 2017 et 2018.

Je vous rappelle que nos nouveaux statuts stipulent que les membres du Comité Directeur ainsi que de son Président seront élus pour quatre ans, (olympiade 2017 – 2020).

Notre Assemblée Générale le 17 décembre 2016 sera donc électorale, vous pouvez dès à présent déposer vos candidatures auprès du secrétaire général Alain CHALLANT.

par courriel : secretaire@audax-uaf.com

Par courrier postal : Résidence Odyssée Bât. A, 71 avenue Jérôme Massier - 06220 VALLAURIS
Patrick AGUETTANT

3



Cette année la Semaine Fédérale de la FFCT se déroulera à DIJON. Comme il désormais de coutume, l'Union des Audax Français sera présente durant cette semaine. Venez visiter le stand de l'UAF, le meilleur accueil vous sera réservé !

Pendant la réalisation de cette Revue des Audax n°621, le Paris-Brest-Paris Audax aura pris son départ. Vous retrouverez les récits des participants à cette belle aventure, accompagnés de nombreuses photos, dans un numéro spécial PBP.



Inauguration de la stèle de Charles Bouchard le 12 juin 2016 au Réveil Matin.



Il y avait foule en ce dimanche soir devant le Réveil Matin pour accueillir les 73 vail-lants cyclos de ce Bordeaux-Paris Audax « *Souvenir Charles Bouchard* » partis la veille de Bordeaux.

Beaucoup de ses amis étaient présents et de nombreuses personnalités avaient fait le déplacement pour l'inauguration de cette stèle :

- M. Gérard Goury Maire-adjoint de Montgeron chargé des sports.
- M. Dominique Lamouller Président de la FFCT participant à ce Bordeaux-Paris
- Mme Isabelle Gautheron Directrice Technique Nationale de la FFCT.
- Mme Evelyne Bontems-Gerbert Présidente de la Ligue Ile-de-France FFCT.
- M. Christian Proponet Président du CoDep91 FFCT.
- M. Jean-Luc Tréberne Délégué fédéral Audax et organisateur de ce Bordeaux-Paris.
- M. Ivan Vazquez Président de l'Amicale Cyclo Sénart.
- M. Luciano Gilio Mantovani propriétaire et gérant du Réveil Matin grâce à qui tout cela a pu être réalisé en apportant son soutien financier.
- M. Jean Veillet Président de l'UAF de 1982 à 1988
- M. Jean-Claude Massé créateur de l'Euro P'N' et ancien Président du CoDep 75 et de la Ligue Ile-de-France
- M. Laurent Alcouffe arrière petit-fils de Charles Stourm capitaine du premier brevet Audax cycliste le 3 avril 1904.
- Mme I. Guignard, journaliste au Républicain

Françoise Berthou, sa compagne, ne pouvant pas être présente, m'avait écrit à plusieurs reprises qu'elle serait avec nous par la pensée.

Elle a été très touchée par l'hommage dédié à Charles de la part de ses amis de l'UAF et de l'Euro P'N' ainsi que par l'envoi qui lui a été fait de la médaille commémorative et d'un exemplaire du carnet de route.



La carrière associative de Charles est retracée par Patrick Aguetant Président de l'UAF. Le discours se terminant par cette phrase : « *si je n'avais qu'un mot à dire à Charles, ce serait merci pour tout ce que tu as fait pour notre Union.* » La soirée se poursuit autour d'un buffet dînatoire et avec la remise aux participants des carnets de route validés ainsi que la médaille souvenir.



Charles BOUCHARD (1935-2013) en quelques mots :

Il débute son activité associative-sportive dans les années 70.
1978 : Président fondateur du Cyclo Club Giennois.
1986 à 1988 : Membre du Comité Directeur de la Ligue FFCT de l'Orléanais (Commission Publicité Relations Extérieures).
1989 : Entre au Comité Directeur de l'Union des Audax Français.
1991- 2004 : Président de l'UAF et finit son mandat au Comité Directeur à l'AG fin 2006.
2000 à 2004 : Membre du Comité Directeur FFCT Ligue Île de France (Commission Sécurité).

Ses principales organisations pour l'UAF :

1991 : XI^e Paris-Brest-Paris (dont c'est le centenaire 2 sessions).
1996 : XII^e Paris-Brest-Paris (3 sessions).
1997 : Paris-Rome-Naples (dans le cadre du centenaire de la création des brevets Audax en Italie).
1999 : Paris-Valloire-Col du Galibier (dans le cadre du cinquantenaire du monument Henri Desgrange) à cette occasion les 110 cyclos effectueront la montée du col deux heures avant le passage des coureurs du Tour de France.
2001 : XIII^e Paris-Brest-Paris (2 sessions).
2003 : Tour Audax du Centenaire (dans le cadre du centenaire du Tour de France) Le départ a eu lieu à Montgeron le 14 juillet.
2004 : Paris-Athènes (arrivée pour l'ouverture des Jeux Paralympiques où les participants et l'encadrement seront reçus par la délégation Française ainsi que par Monsieur le Ministre des Sports Jean-François Lamour).
2006 : XIV^e Paris-Brest-Paris .

Ses récompenses :

1985 : Reconnaissance Fédérale (Organisation de la concentration de Pentecôte à Gien).
1990 : Mérite du Cyclotourisme FFCT.
1991 : Médaille de Bronze de la Jeunesse et des Sports.
2001 : Ruban Bleu Sécurité.
2008 : Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports.
2012 : Médaille d'Or de l'Assemblée Nationale.



Les formations de l'UAF "capitaine de route"

Stage capitaine de route cyclo

Le constat du manque de capitaines de route cyclos et parfois d'une mauvaise interprétation de notre règlement nous avait conduit à organiser en 2015 à Blois (41) le premier stage de capitaine de route. Huit participants obtiendront leur attestation de stage.

Suite à ce succès, et à la demande des clubs souhaitant organiser des Audax, il a été décidé de reconduire cette formule cette année. Le 30 avril se réunissaient neuf participants à Brion près de Beaufort en Vallée (49) pour le second stage, avec Jean-Luc Tréberne comme formateur assisté de Jean-Michel Vincelot et Patrick Aguetant.

Une formation qui s'est déroulée dans la convivialité, un dialogue conséquent avec le formateur, de nombreux échanges d'expériences entre les stagiaires, preuve de l'intérêt des participants.

La visite d'une culture de porte greffes sera ensuite proposée par Jean-Luc Grippon avec des explications concernant cette activité méconnue. Puis tout le monde se retrouvera au restaurant « Le Relais de Brion » avec les membres du club Les Randonneurs du Val d'Authion, accompagnés de leurs conjoints qui accueilleront les stagiaires et organisateurs pour la nuit. Cette formation sera suivie le lendemain par un 200 km organisé par Jean-Luc Grippon (Randonneurs du Val d'Authion).

Un superbe parcours nous sera proposé. Un départ de Beaufort en Vallée avec une première boucle en direction de La Flèche jusqu'à Fougeré, puis une incursion dans la Sarthe à Savigné-sous-le-Lude pour revenir à Brion pour le déjeuner à 12h23 au restaurant où s'était déroulé le stage. A 14h03 le peloton repartait en direction de la Loire que nous traverserons aux Rosiers-sur-Loire. Nous la longerons sur 8 km et la quitterons à Chênehuttes. Nous retraverserons le fleuve à Saint-Rémy-la-Varenne au km 190 pour être de retour à Beaufort à 18h26, là, attendait une collation avec



L'application de la formation sur le terrain

remise des cartes de route. Un brevet très bien organisé et des participants satisfaits.

Ces formations ont aussi suscité « des vocations » de clubs étant venus pour s'informer et qui, séduits par la formule, vont organiser des brevets en 2017.

Nous allons poursuivre cette démarche et il est envisagé pour 2017 un stage à Fabrègues (34).

Les fondamentaux concernant le déroulement de nos brevets ont besoin d'être expliqués aux clubs souhaitant développer l'activité Audax avec leur structure, mais aussi d'être repris, analysés, « révisés » pour certains clubs organisateurs voulant développer l'Audax mais ne disposant pas ou insuffisamment de capitaine de route.

Les clubs doivent connaître le règlement de nos brevets et le faire appliquer par les capitaines. Ces formations sont nécessaires pour l'apprentissage de la conduite d'un peloton Audax dans la fluidité, sans à-coup ni relance intempestive permettant à tous les participants « *partis ensemble, d'arriver ensemble* ».

Jean-Luc TREBERNE et Patrick AGUETTANT



Stagiaires et formateurs "marche" à St Prix

1^{er} stage capitaine de route marche

Le 30 juin 2013, la Fédération Française de Randonnée Pédestre et l'Union des Audax Français signaient une convention de partenariat « pour définir les conditions et les modalités de leur démarche de concertation et de coopération en matière d'organisation, de réglementation et de promotion de la Marche d'Endurance et des Brevets Audax Pédestres. »

L'article 2.4 précisait : « Les parties entendent étudier les possibilités de collaboration sur la mise en place de sessions de formation de capitaines de route et d'organisateurs ».

C'est dans ce cadre que la commission de formation de la région d'Île de France a organisé les 6 et 7 avril dernier une formation expérimentale de capitaine de route Audax à Saint Prix dans le Val d'Oise.

Lors de ces deux journées, les structures de la Fédération et de l'UAF, la réglementation et l'organisation des brevets et l'aspect physiologique des marcheurs furent traités dans un premier temps.

La création d'un itinéraire par les stagiaires réunis en binôme permis une concrétisation partielle des enseignements. La deuxième journée se déroula sur le terrain avec la réalisation d'un brevet de 25 km pendant lequel chaque stagiaire fut successivement capitaine de route et serre-file.

Cette formation réunit 8 participants venus de 6 départements : un du Morbihan, un du Nord, un du Pas de Calais, trois de Seine-et-Marne, un de l'Essonne et un du Val-de-Marne, qui reçurent tous leur diplôme délivré par la Fédération.

Nous les connaissons déjà sur les brevets, peut-être les reconnaîtrez-vous sur la photo et ne doutons pas qu'ils nous organiseront prochainement des brevets Audax.

Alain LAMMERS





Premières impressions

Un numéro spécial de la Revue des Audax sera consacré à Bordeaux-Paris et à Paris-Brest-Paris. Vous y retrouverez l'expression de nombreux participants, mais en avant-première voici les premières impressions des pivots de l'organisation.

Bordeaux-Paris vu de la camionnette organisation, bagages, ravitaillement, photos

Le 600 km Bordeaux-Paris vient de se terminer. Le bouclage de la Revue est imminent ne permettant pas d'y inclure le détail de ce brevet bien arrosé sur le final mais nous avons voulu toutefois donner quelques informations côté préparation avec l'organisateur Jean-Luc Tréberne, côté peloton avec le capitaine de route Jean-Michel Vincelot et côté accompagnants (moi-même).



J'étais dans la camionnette organisation bagages/ravitaillement/photos avec Paulette Lecœur nouvelle cooptée.

C'est un sentiment bizarre de se retrouver dans cette situation de « suiveur » quand on a été participant. Il y a souvent le regret de ne pas être sur le vélo avec les autres et partager cette convivialité au sein du peloton, mais aussi l'envie d'assurer la prestation souhaitée par les cyclos, sachant ce dont ils ont besoin et envie au moment des pauses ravitaillements et des points d'accessibilité aux bagages.

Nous avons fait le maximum pour leur satisfaction et je pense que nous y sommes parvenus à la lecture des nombreux témoignages reçus.

On partage leur joie dans la réussite mais aussi leur tristesse lorsque tout ne se passe pas au mieux en cas d'abandon sur problème mécanique ou suite à une chute par exemple comme cela a été le cas pour deux des participants.

Il y avait aussi les motards assurant la sécurité, la voiture ouvreuse avec Monique Hérubel et Alain Challant et la voiture suiveuse avec Jean-Luc Tréberne et Charly Hérubel qui ont tous fourni un énorme travail.

Notre véhicule était le seul libre de ses déplacements nous permettant de faire des photos ainsi qu'un petit film. Celui-ci ne sera monté que courant juillet après le Paris-Brest-Paris car pour le moment les journées ne sont pas assez longues pour finaliser les préparatifs !

Photographier et filmer sur un brevet cyclo est très agréable. J'ai eu le plaisir d'avoir à assumer cette tâche sur plusieurs brevets.

On double le peloton, on recherche un joli paysage. On est dans la campagne au bord d'un champ ou dans la forêt. Il n'y a pas un bruit si ce n'est le chant des oiseaux ou la brise dans le feuillage des arbres. A un moment, on entend une

rumour qui grossit ce sont les conversations dans le peloton et ceci avant l'apercevoir.

Il apparaît d'abord tout petit au loin. Il s'approche, le bruit des conversations s'amplifie et elles deviennent distinctes. Au passage du peloton s'ajoute le bruit des roues libres et des pneus sur la chaussée avec les paroles qui nous sont adressées, puis tout s'estompe progressivement le bourdonnement des conversations diminue puis s'éteint, le peloton disparaît après un virage ou un sommet de côte et c'est le retour du silence. Les oiseaux, un moment perturbés, peuvent reprendre leurs chants. J'adore ce moment magique.

On plie le matériel et il faut repartir. On refait un arrêt photos si on en a le temps en se dirigeant vers le point de ravitaillement ou de repas suivant. S'il s'agit d'un ravitaillement, les tables sont mises en place, les victuilles préparées ainsi que les boissons et les jerricans d'eau pour les bidons. Il nous reste à attendre le peloton qui ne tarde pas. C'est parfois « tendu » quand nous n'arrivons pas suffisamment en avance.

Du fait que la camionnette faisait également bagages il nous était parfois demandé des « dérogations » d'accès aux bagages que nous nous sommes efforcés d'honorer.

Si l'arrêt suivant est un repas nous contactons le restaurant pour confirmer notre horaire et le nombre de couverts. Nous devons arriver suffisamment en avance pour régler certains points de détails avec le restaurateur, confirmer le temps d'arrêt et l'heure de départ impérative, voir le lieu de rangement des vélos pour l'indiquer aux participants à leur arrivée et ne pas perdre de temps, etc.

Les bagages sont ensuite descendus de la camionnette et rangés de façon à ce que chacun puisse y avoir accès. Un petit rappel au passage, c'est un bagage par participant et un poids déterminé à ne pas dépasser !

Avant de repartir, après avoir réglé le restaurateur, nous faisons le tour de la salle et récupérons ce qui a pu être oublié.

Nous repartons ensuite pour rattraper le peloton, le doubler et nous mettre en place pour une nouvelle série de photos ...

Je remercie Paulette ma partenaire dont c'était la première prestation pour l'UAF qui dès le début était opérationnelle !

Patrick AGUETTANT

Le point de vue de l'organisateur

Pour faire un bon Bordeaux-Paris 600 km Audax Souvenir Charles Bouchard

Il faut :

Les hébergements et l'alimentation : pour cela j'ai dû trouver un hôtel pour le départ et là nous étions en concurrence avec la « Cup Europ » pour les tarifs. Les points d'accueils et de restauration, de plus en plus difficiles à négocier. Les lieux couverts, les toilettes, les salles municipales sont presque toutes maintenant avec une prestation payante. Dans ce contexte, le relationnel rentre en jeu (Romorantin club FFCT). Les restaurants en semaine qui sont des restos-ouvriers, s'adaptent à nos exigences en matière d'horaire et d'effectif. Ils nous offriront toujours un très bon accueil ainsi qu'une prestation réunissant qualité et rapidité.



Il faut :

Dans cyclotourisme il y a **tourisme** et là j'ai essayé, du vignoble du Bordelais au vignoble du Cognac en passant de la Dordogne à la Charente, puis la Loire et enfin l'Essonne.

Du beau temps : je vous dois une précision, j'ai dessiné ce parcours jusqu'à Mennecy, j'ai fait confiance à Jean-Michel



Jean-Luc en compagnie des motards

pour le final car il est du coin, mais côté météo il a repris le parcours de 400 très pluvieux. J'en suis sûr cela fera partie des souvenirs mais nous ne lui en tiendrons pas rigueur.

Il faut :

Un encadrement motocycliste : Merci à eux.

Une équipe de bénévoles soudée : Ce fût le cas merci (à nous).

De la rigueur, de la discipline : Là il a fallu faire usage d'un peu d'autorité.

Une ambiance : Ce sont vous les cyclos qui participez à la cohésion et à la confraternité au sein du peloton (merci à vous) .

Tous ces éléments réunis, nous sommes partis ensemble et nous sommes arrivés ensemble. Un grand merci à toutes et tous et à bientôt sur Paris-Brest-Paris ou tout autre brevet Audax.

Amicalement.

Jean-Luc TREBERNE

Bordeaux-Paris

et la solitude du capitaine de route.

Enfin un brevet sur lequel je n'ai d'autres choses à effectuer que pédaler les 600 km, maintenir le peloton le plus compact possible et le ramener à Montgeron.

C'est donc l'esprit léger que je prends le train avec Patrick, pour rejoindre Libourne en fin d'après-midi. Nous y retrouvons la plupart des cyclos de la Région Parisienne. La soirée est des plus tranquilles mais la nuit s'avère plus difficile que prévu, il fait chaud dans la chambre. Le sommeil est très difficile à trouver et le lever est prévu avant l'aurore, afin de rejoindre Artigues pour 6h00 du matin.

Le départ du brevet s'effectue sous quelques gouttes qui feront vite place à un ciel couvert. La progression du peloton s'avère facile dans ces premiers kilomètres qui ne présentent que peu de difficulté. Une cigogne salue le peloton dans un pré. Nous ne voyons pas passer la première étape.

Jacques et son équipe de Fabrègues me relaie pour la deuxième étape, la plus accidentée du parcours. Le peloton s'étire dans les collines charentaises mais tout le monde arrive groupé pour le déjeuner.

Le repas est mis à profit pour rechercher des volontaires pour assurer les étapes suivantes, je remercie encore une

fois Jean-Pierre qui effectuera une partie importante en fin d'après-midi et durant la nuit avec deux étapes consécutives.

Le vent favorable, essentiellement samedi après-midi, nous permis de rouler à l'économie tout en maintenant une légère avance sur l'horaire.

Finalement je me retrouve à l'avant bien plus souvent qu'escompté effectuant de long relais, c'est ici que l'on voit le manque criant de capitaine de route d'expérience; il ne suffit pas d'être costaud pour mener un peloton. La nécessité du stage de capitaine est encore une fois vérifiée à l'occasion de ce Bordeaux-Paris.



Le Capitaine emmène le peloton

Par conséquent je manque de temps pour sentir l'atmosphère régnant dans le peloton, heureusement que quelques copains me font part de certaines problématiques dans le comportement de certains cyclos ce qui conduira à la non homologation d'un participant pour non respect des consignes de sécurité et du règlement.

Nous retrouvons la Région Parisienne en fin d'après-midi le dimanche. Pas besoin de pancartes les incivilités routières de certains automobilistes suffisent pour reconnaître la Région.

C'est avec un peu de stress que nous passons sans encombre la traversée de Corbeil si ce n'est un carrefour défoncé par les inondations, un trou béant de 4 m de diamètre et de 2 m de profondeur endommageait la chaussée.

C'est sous une pluie battante, conforme à celle du 400 km, trois semaines plus tôt, que le peloton groupé rejoint le Réveil Matin à la minute prévue.

Un brevet finalement effectué dans de bonnes conditions et dans la bonne humeur propre au peloton Audax.

Jean-Michel VINCELOT



Un peloton impressionnant



Les Audaxieuses et Les Audaxieux

du 4 avril 2016



Drancy à la manoeuvre

Ce samedi matin, au local du club de Drancy, 49 cyclistes dont 3 féminines s'apprêtent à partir sur le Brevet Audax 200 km organisé par le CoDep 93 et l'UAF. Bien que les objectifs des uns et des autres soient différents : découvrir la formule Audax, réaliser un premier 200, valider le brevet pour participer à Paris-Brest-Paris (1200 km)...le principe est le même pour tous : faire 200 km en groupe, emmenés par des capitaines de route à l'allure la plus régulière possible avec une moyenne roulante de 22,5 km/h.

Jacques Torgue du club de Pantin, responsable de ce Brevet, distribue les cartes de route de l'UAF, et le road book. 6 h 50 : Jean-Claude Courbon, Président de Drancy, secoue la cloche avec autorité. Certains avalent vite fait la dernière gorgée de café avant d'enfourcher leur vélo et former le peloton. Les capitaines de route se présentent : Jean-Michel Vincelot (UAF), très expérimenté, et Jean-Claude qui est en « apprentissage » pour l'allure Audax. Jean Claude rappelle que personne ne doit dépasser les capitaines de route...

Le temps est couvert, il fait à peine jour, et tous partent avec les lumières et le baudrier fluo obligatoires. Cette petite couche supplémentaire est bien supportée car la température avoisine les 3°C. Sortie de la banlieue parisienne ; en Seine-et-Marne (77) l'herbe sur les bas-côtés est encore blanche ! Après 32 km un ravitaillement est proposé à Moussy-le-Neuf. Le café chaud est très apprécié... 3 km plus loin à Vémars le parcours passe dans le Val d'Oise (95), puis à Plailly entre dans l'Oise (60). Belle vue sur les écuries du château de Chantilly !!! Bruno rejoint le groupe après avoir été distancé suite à un problème technique. Par contre Juan a dû faire demi-tour avec deux rayons cassés.

Sylvain, Alain et Pierrot, membres du club de Bondy, assurent les ravitos. Ils sont tout juste installés à Aumont-en-Halatte, km 78, en pleine forêt, quand le peloton arrive. Le parcours continue sur des routes forestières très sympas



Les capitaines reprennent des forces

et abritées du vent. Avant Baron les 3 féminines ont décroché et malgré Bruno, le mari de Christine et un cyclo de Carcassonne impossible de revenir sur le groupe qui s'égrène dans la côte de Baron. La règle N° 1 de l'Audax ne semble pas être respectée, malgré les recommandations de Jean-Claude au départ !!! Le repas étant à Baron notre « gruppette » assiste à la scène sans stress. La voiture suiveuse, conduite par Roland Bazot (BoVéLo), leur indique la route pour le resto. Derrière il y a encore 3 ou 4 cyclistes isolés. Au restaurant on se réchauffe, fait de nouvelles connaissances comme Philippe venu de Belgique pour valider son 200 Audax dans le but de participer au PBP début juillet. Il est du même club qu'André Tignon, journaliste connu entre autre pour ses nombreux reportages cyclistes... Juan est au resto, sa femme l'a accompagné en voiture. Il va pouvoir repartir avec son « mulet » (vélo de rechange).

L'après-midi devait être ensoleillé mais en sortant personne ne se découvre, il fait encore froid !!! Km 106, 14 heures le peloton redémarre doucement. Au km 141, à Rouvres-en-Multien, nouvelle pause avec ravitaillement, toujours assuré par le club de Bondy... Le parcours est plus vallonné que ce matin et il y a des distancés. Certains vont abandonner. Les retardataires arrivent, le groupe se reforme. Désormais le vent est favorable et la côte après Saint-Soupplets passe bien. Le dernier ravitaillement se situe en haut de cette côte dans la forêt de Montgé-en-Goële, au km 165. Jacques récupère les cartes de route.



Les féminines ont toujours le sourire

Les 14 Drancéens et tous les cyclos du 77 et du 93 connaissent bien le retour : Cuisy, Juilly, Thieux... avec le vent dans le dos tous se détendent. Certains en profitent pour emballer le rythme mais Jacques les arrête au niveau de l'ancienne usine Peugeot-Citroën à Aulnay-sous-bois, de façon à avoir une arrivée groupée. Il manque deux cyclos de Meaux, suite à une crevaison. Une petite pluie fine sur les derniers kilomètres n'entame pas le moral des Audaxieuses et Audaxieux qui ont réussi leur brevet ! De retour au local de Drancy vers 18h50 tous se congratulent autour d'un Vou-vray pétillant bien frais ! Les cyclos de Meaux ont pu rentrer dans les temps. Michel Dubus, président du CoDep 93, Jacques, Jean-Claude et tous ceux qui se sont impliqués dans ce projet peuvent être fiers de ce premier 200 Audax ; expérience à renouveler... Merci à tous, sans oublier notre capitaine de route, Jean-Michel.

Catherine FEUGNET
Photos Jacques Torgue



Le 300 de Bois-le-Roi



Compte-rendu express de ma participation au Brevet Audax 300 km de Bois-le-Roi le samedi 9 avril

01 h 00 : réveil en sursaut. Ouf reste 75 minutes à pieuter. Vite se rendormir !

02 h 13 : drriiiiing "j'ai des frissons, je claques des dents,"le réveil sonne... Je me lève, ... (je ne te bouscule pas), tu ne te réveille pas, ouf Comme d'hab...

03 h 01 : je quitte Thiais

03 h 47 : je me gare sur le parking de la gare de Bois le Roi 77...

04 h 06 : nous sommes une quarantaine à quitter... en procession le parking ... Il fait 4 degrés. Sympa et bizarre cette sensation de rouler... dans la nuit sur les bords de la Seine... on dirait une guirlande !...

04 h 30 : je me demande qu'est-ce qui peut bien motiver tous ces cyclos !... Je gamberge un peu... et je mets en perspective, ma, notre chance d'être là... pendant que d'autres...

06 h 37 : première pause en-cas, le soleil vient de se lever, il fait moins 1 degré, j'ai 6 doigts dans le coma !...



C'est un casseur ???

08 h 35 : pause petit déj ...Wahou ! Ça sent la déchirade ... J'méclate pêle-mêle 3 sandwichs... avec de la charcut (saucisson à l'Ail, jambon, mortadelle, ... du camembert, de l'emmental, du gruyère, de la compote, du jus de pomme, du jus d'orange, des croissants ... Tu me connais, chui faible et bien éduqué... je goûte à tout. Des fois 2 fois !... des fois 3 ! ... Ah le claquos, Divin !

09 h 15 : on repart Chui bien ... je pense à vous...

A ce rythme G2 moins G3 plus, qui permet vraiment d'apprécier une sortie à vélo, il fait beau, doux, je traîne en queue de peloton, je me pose sur les coudes et travaille ma posture "prolongateur". On est assez bien rangé en rang par 2. On respecte les feux, les stops et les cédez le passage !...

13 h 05 : Après avoir poursuivi "les pas" de l'illustre Maître

Couteleau (sans mettre la main) j'arrive à table avec le collègue que j'accompagne depuis 10 bornes et qui a pété "méchamment" sur la fin... Rouler entre 15 et 22 sur le plat et 8 sur une pente à 3 %... ça repose...

90 min de pause.... On clappe un super menu ! Ennnorme tranche de jambon de pays garnie de 150 grammes de macédoine, une cuisse de poulet complète, limite y'avait le blanc et la carcasse, gratin de macaroni, camembert...encore ... Dessert sorte d'île Flottante de ouf ... Pinard façon vinaigre, plus d'alcool que balsamique (chui raisonnable je prends que 3 verres) et bien sûr café...

On fait connaissance, je me présente... on me parle, j'écoute ... Si, Si ... On balaye divers sujets matos, chiens, éclairage... Bordeaux Paris, PBP, ...

me parle d'un gars qu'a fait 470 000 km...depuis qu'il est sur terre et de quelques autres aventures improbables à tenter ... Je partage mon projet TCR... Ola Ola me dit l'un !... OKKK me dit un autre... On verra bien je réponds..."on à qu'une seule vie"

14 h 30 : il fait 19 degrés. The sun is shining the weather is sweat, ah Kaya, BMW.. Yeahhh, on ré-décolle !

Allez, j'te la finis courte.

On passe vent arrière... On lance le Spi. La moyenne roulante frôle les 24, ça trace !

Encore 3 pauses sur nos 130 km restants. Le temps se couvre... et nous aussi !



16 h 30 : Pause à Charny. On remballle cacahuètes, chips, tucs qui sont trempés et pâteux. Ya du Coca. Miam, le sel, le suc, c'est bon !

Maintenant il pleut, vraiment pour de vrai, ah que de vrai, mon Garmin passe en mode verrouillé..? Pfft C'est moins kiffant. On aura tout eu, les 4 saisons en 300 bornes ... La Vie quoi !

Je reste derrière "pour faire la nounou" comme me dit un doyen, et pédale à côté de quelques anciens, que je ramène après les bosses. Ça me change d'attendre les autres, peut être qui sait ! Un jour d'Audax, dans 20 ou 25 ans.

20 h 45 : après avoir attendu et ramené 2 derniers valeureux, nous arrivons "en gare" de Bois-le-Roi .. Terminus tout le monde descend, avec 5 minutes de retard sur le peloton.

Comme un symbole, il ne pleut plus, le soleil brille, et se couche doucement... L'apéro est servi...

On trinque. Je prends 2 bières !!

On nous distribue notre carte de "finisher" et de la doc sur l'UAF

On se dit au revoir et à la prochaine...





Question de Jean-Michel, le GO qui est Ok pour le 400 de Montgeron. C'est quand, c'est où ? Le 21 mai à Montgeron. Ok je viendrai, moi aussi si je peux...

Résumé :

Je sais que certains connaissent. Perso ce fut une vraie Découverte.

Pour ceux qui n'ont jamais goûté ça vaut le coup, au propre comme au figuré. Tu suis ? You follow me ???

Quand je pense que certains ont investi 60 sesterces pour passer à peine 2 heures "à bloc" ce matin sur les quais de Paris, alors que pour 35 balles j'ai eu droit à faire plus de 300 bornes en Yonne et m'offrir presque 16 heures de balade...

Ca fait pas cher du kilo, ni de la minute de selle !

Voili, Voilà, Voilou c'était du compte-rendu, vite fait.

A plus

Allez Ivry !!!

Rendez-vous à la Blé d'or. Faut varier les registres.

"On a qu'une seule Vie. On n'a pas assez d'essence pour faire la route dans l'autre sens alors on avance !!!

"Sun is shiny the weather is sweet...Make you want to move your riding feet..."

Tout reste à faire et à vivre

Merci à vous tous pour ces moments de partage passés et à venir !!! Vive le vélo et l'USI Cyclo !

Daniel RICHER

Photos Patrick Aguetant

Le 300 de Mangers

Ce samedi 23 avril, plus de 70 cyclos et cyclottes s'étaient donné rendez-vous pour le brevet 300 km de Mangers.

A 4 h 30, accueil pour récupérer son carton de pointage avec une boisson chaude.

Un plus pour Dominique notre organisateur, en raison du nombre, le peloton était scindé en deux. Chaque tronçon avait 4 cyclos désignés avec le titre de "capitaine" pour conduire l'allure, tout cela réglé dans chaque peloton afin que le maximum de cyclos participe. Nous en avons été informés une semaine auparavant et cela a été rappelé au briefing avant le départ.

A 5 h 00 précises, les pelotons espacés se sont élancés sous une température fraîche (moins 5°) et une bruine constante pour attaquer les collines du Perche, suivi d'un arrêt à Neuilly-sur-Eure (Point d'arrêt du PBP Randonneur). La matinée s'est poursuivie dans le vent jusqu'au prochain arrêt devant le château d'Anet.



Le midi, arrêt sur les berges de la Seine au restaurant "Le Chêne gourmand" où un bel accueil et un service rapide nous ont permis de rejoindre les vélos avant l'heure prévue du départ.

Nous sommes repartis et nous sommes passés sur la rive droite de la Seine pour un coup d'œil sur le château de la Roche-Guyon. Puis une première colline sérieuse nous



attendait avant de passer devant « les jardins de Monet » à Giverny. Ensuite, nous avons traversé de nouveau la Seine à Vernon, suivi par le clou de la journée, la montée sur le plateau afin de rejoindre la forêt de Blizy. Le retour a été plus tranquille avec un vent nous soutenant jusqu'aux collines du Perche qu'il fallait dompter afin de rejoindre Mangers.

Un coup de chapeau pour l'organisation à Dominique et son équipe.

Quelques photos qui seront complétées par la suite
<https://goo.gl/photos/sztRnehGxUZLhjeN8>

Texte et photos Marcel LECOEUR



Le 400 de Montgeron, les cyclos sauvés des eaux

Samedi 21 mai, 8 h 00 du matin, les premières voitures chargées de vélos arrivent sur le parking mis à la disposition de l'Union des Audax Français par la ville de Montgeron. Les cyclos sont à l'heure. Les préparatifs se font dans la bonne humeur. Des bonjours s'échangent, des bises claquent (il faut dire que quatre féminines sont au départ). Je suis au volant de la voiture-suiveuse, c'est une première expérience pour moi, je suis un peu anxieux, d'autant qu'un contretemps fait que je me retrouve seul. Les participants me confient leur sac contenant quelques vêtements de rechange (ils en auront besoin !!!). Reste à charger le ravitaillement, la voiture est pleine.



Jean-Michel donne les habituelles consignes

Trente cinq audaxieux s'alignent sur ce 400. Beaucoup sont là pour préparer Bordeaux-Paris et nombreux ont Paris-Brest-Paris comme objectif. Après les habituels conseils de Jean-Michel, le peloton se dirige vers le Réveil Matin, lieu du départ officiel de ce brevet.



Le regroupement pour le départ du Réveil Matin

9 h 00, le peloton s'élance. Partir à l'heure prévue augure bien du déroulement de ce parcours. Les premiers kilomètres ne sont pas les plus faciles. Sortir de la banlieue n'est jamais chose aisée, heureusement en ce samedi matin les voitures sont peu nombreuses.

Nous quittons l'agglomération, et notre parcours nous fait découvrir les petits bourgs de l'Essonne et de la Seine-et-Marne. Ayant pris les devants, je suis tout juste à temps pour le premier arrêt en forêt de Fontainebleau. Le ravitaillement a du succès auprès des cyclos. Après une quinzaine de minutes, ils enfourchent à nouveau les vélos. La météo est au beau, les routes sont tranquilles, l'ambiance est bonne, que demander de plus ?

Km 103, nous sommes dans le Loiret, il est presque 14 h 00,

il est temps de passer à table ! Nous arrivons à La Selle-sur-le-Bied, où nous attend un bon déjeuner. Pendant le repas on nous annonce qu'il pleut. C'est une blague ? Pas du tout, mais à peine de quoi arroser les jardins ! Faudra faire avec. Nous repartons, toujours plein sud, en direction de l'Yonne. Le parcours ne propose pas de grosse difficulté, le peloton est bien groupé sous la conduite de l'expérimenté Jean-Claude. A Tannerre-en-Puisaye au km 150, nouvel pause de 20 minutes. C'est là que notre Président me rejoint, merci à Nicole d'avoir conduit Patrick jusqu'à là.



Un peloton bien groupé

Encore quelques kilomètres dans l'Yonne, et quelques belles côtes, nous voilà dans la Nièvre. Il n'est pas loin de 20 h 00, et c'est le moment de faire halte à l'Auberge du Nivernais de Couloutre. 192 km au compteur, pas d'incident à noter, un groupe toujours uni et une météo encore favorable.

Une heure trente plus tard, au moment du départ, les questions vestimentaires sont au programme. Certains optent pour la tenue des marins-pêcheurs, d'autres plus optimistes restent avec des équipements légers. Petit à petit le jour cède la place à la nuit. Quelques dizaines de lucioles rouges dessinent désormais le peloton. Nous arrivons rapidement à Cosne-sur-Loire, où les gendarmes nous regardent passer l'œil indifférent. Durant les 15 minutes d'arrêt chacun vérifie ses éclairages et équipements. Le ravitaillement est à disposition, mais peu viennent jusqu'à la voiture.

Nous repartons le long des bords de Loire. Les cyclos suivent la cadence, ce n'est pas le moment, en pleine nuit, de perdre le peloton. Notre route nous conduit dans le Loiret jusqu'à Gien, avec 264 km au compteur.

Le Bar du Château nous attend avec une soupe bien chaude. Certains ont des fourmis dans les jambes, et voudraient repartir aussitôt la soupe avalée, d'autres en profitent pour un petit somme réparateur. C'est durant cette pause que la météo se gâte franchement. D'énormes bourrasques, secouant les platanes de la place, annoncent l'arrivée de la pluie. Bon nombre de vélos se retrouvent à terre. Les cyclos, au chaud dans le bar, n'en mènent pas large. Il est 1 h 40, il faut repartir.



Il peut pleuvoir...



Le vent n'est pas trop défavorable, mais les soudaines bourrasques bousculent le peloton et mettent en danger les cyclos. C'est donc par une nuit d'encre et sous la pluie que les audax atteignent Boiscommun un peu avant 4 h 00. Peu ou pas d'abri pour cette pause de vingt minutes. Le ravitaillement est néanmoins mis à la disposition des cyclos. Certains profitent de cet arrêt pour enfiler un vêtement sec. Le peloton s'élance à nouveau dans la nuit et sous la pluie. Des crevaisons ont déjà émaillé le parcours, d'autres surviendront encore. Pas facile dans ces conditions de réparer et de rejoindre le peloton. Notre route nous conduit à Malesherbes où nous attend un bon petit déjeuner. L'Hôtel de la Gare a déjà eu droit à notre visite à de nombreuses reprises. Aussi, l'Audax n'a plus de secret pour le personnel qui sert les tables avec rapidité et sourire aux lèvres.

Nous en sommes à 348 km, la pluie a cessé, mais le ciel menace toujours. Les cyclos enfourchent leurs machines pour la dernière étape. Rien que cette idée redonne des forces aux plus fatigués. Nous retrouvons les petites routes de l'Essonne. Le ciel lâche à nouveau les vannes et la pluie est de nouveau bien présente. Après Mennecey, le peloton retrouve l'agglomération francilienne et ses inconvénients. Le peloton stoppe un instant, pour permettre aux victimes d'une crevaison de rejoindre le groupe.

Ainsi le peloton termine au complet ce périple de 410 km. Un brevet débuté sous un beau soleil et terminé sous la pluie.



Une grosse pluie sur la fin de parcours

Malgré cela, pas un seul abandon, un brevet réalisé dans les règles, les horaires respectés et une moyenne 22,7 km/h. Félicitations à toutes et à tous.

Moi, qui suis bien au sec dans la voiture, je ne peux qu'être admiratif devant la performance. Les conditions météo ont rendu ce brevet très difficile, mais la ténacité de chacun a permis de souder le peloton et de surmonter les épreuves du parcours. Compliments !!!

Et merci à Patrick d'être venu me rejoindre dans la voiture suiveuse.

Texte et photos Jacques TORGUE

Départ à L'Aube pour le 600 de Fontaine-les-Grès

12

Venus d'Argentan, Belfort, Bonnières, Briare, Château-Thierry, Chevigny, Drancy, Lyon, Villers-Cotterêts et même de Belgique (Liège), 13 cyclos ont participé au brevet Audax 600 km organisé par l'Audax Club Espoir Troyes.

Qualificatif pour le prochain Paris-Brest-Paris, ce brevet 600 km s'est déroulé sur deux jours les 28 et 29 mai par un temps incertain et orageux, sur le parcours Fontaine-les-Grès / Moulins / Fontaine-les-Grès.

Samedi matin, à 4 heures, les participants se sont élancés du stade de Fontaine-les-Grès en direction d'Estissac et la Forêt d'Othe pour rallier Germigny où le petit déjeuner fut le bienvenu. Après une traversée sans encombre d'Auxerre, le groupe va découvrir à Augy, Champs et Vincelottes un paysage d'apocalypse, les orages de la veille ayant tout détruit sur leurs passages.

La pluie fera sa première apparition vers Coulanges-sur-Yonne. A l'entrée de Corbigny ce sera le premier ennui mécanique du périple, Frédéric de Villers-Cotterêts ayant cassé un rayon. La réparation sera faite chez un vélociste proche du restaurant devant accueillir le groupe pour le repas de midi. Le soleil a refait surface lorsque les participants reprennent la route en direction de Châtillon, et Decize. Après avoir

accompagné la Loire vers Fleury-sur-Loire, l'avant dernier arrêt à Saint-Ennemont est atteint au kilomètre 291, mais le temps étant devenu menaçant, éclairs et coups de tonnerre se succédant, il était urgent d'arriver aux Balladins à Moulins puisque le ciel déversera ses nuages lors de la prise de possession des chambres.

Le lendemain matin à 4 heures, la température est agréable, le ciel est étoilé, partir sans la pluie, c'est bon signe.... Le groupe prend la direction de Dornes pour un tracé assez facile, Luthenay, Fleury-sur-Loire, Decize et son Musée de la mine, puis La Machine où le petit déjeuner est pris.

Le nouveau tronçon est aussi sans difficulté : Beuvron, Clamecy, les rochers de Surgy, puis dans l'Yonne, Lucy-sur-Yonne où se déroulent les Arts de la Rue et Mailly-le-Château, pour le déjeuner dans un cadre agréable. L'averse qui tombe pendant le repas ne perturbe pas le groupe car le soleil refait vite son apparition.

La fin de parcours sera plus difficile avec la traversée de la Forêt d'Othe puis l'apparition à la sortie d'Estissac d'une forte pluie qui persistera jusqu'à Fontaine-les-Grès.

Finalement sur l'ensemble du brevet nous avons réussi à passer à travers, et la totalité du groupe était ravi de la beauté du parcours, des restaurations et hébergements.

Très peu de néophytes sur la distance et félicitations à tous.

Ce brevet se terminera comme aux bonnes habitudes autour du pot de l'amitié avec les félicitations du président et ses souhaits de bonne réussite aux futurs participants au prochain Paris-Brest-Paris Audax.

A l'issue des brevets 200, 300, 400, 600 km, le CC Villers-Cotterêts est solidement en tête du classement des clubs, dont le final aura lieu le 24 septembre avec la remise des récompenses.

Gérald PAILLARD



Le brevet 200 KM de Périgueux

organisé par la section cyclo du COPO

A 7h25, avec dix minutes de retard sur l'horaire prévu, nous ne sommes que sept à nous élancer depuis le stade du COPO (Club Olympique de Périgueux Ouest) à Périgueux sur les 200 km de ce Brevet Audax. Et ce n'est pas la météo qui peut expliquer cette faible participation car la journée s'annonce très belle, même si au départ il fait encore un peu frisquet : 7 à 8° seulement !... Ça ne durera pas !



Le groupe au départ

C'est Jean-Jacques Wach, responsable régional des Audax, qui assume le rôle de capitaine de route sur le premier tronçon, jusqu'à Saint-Alvère.

C'est ensuite Philippe Doumer, président du COPO, qui conduit le groupe. Après une cinquantaine de kilomètres et déjà plus de 600 m de dénivelé, nous grimpons au belvédère de Beauregard, au dessus de Limeuil, où nous retrouvons Marie-Ange, venue à notre rencontre.

Nous en profitons pour lui demander de photographier le peloton au grand complet.

A partir de Limeuil, nous allons parcourir une quarantaine de kilomètres sur des routes que je connais bien, pour avoir l'occasion de les sillonner très régulièrement.

Nous marquons une deuxième halte officielle à Saint-Cyprien.

Nous passons par les Milandes, avec une pensée pour Joséphine Baker...

Ensuite les châteaux s'enchaînent : Beynac, Fayrac, Castelnau, Marqueyssac, La Roque-Gageac... Comme j'ai déjà eu l'occasion de les photographier de nombreuses fois, je ne capture pas de nouveaux clichés. Le lecteur intéressé pourra se reporter à mes reportages précédents*. Je ne ressors l'appareil photo qu'au moment où nous traversons la Dordogne, au pied de la bastide de Domme, pour profiter de la présence de plusieurs canoës.

Après 94 km parcourus, le moment est venu de faire une pause déjeuner, à Cénac. L'occasion aussi de se rafraîchir... et de parler... vélo !

Nous reprenons la route à l'heure prévue, 13h19 exactement. Nous franchissons une seconde fois le pont de Cénac pour continuer à remonter le cours de la Dordogne par la rive droite. Nous n'en avons pas fini avec les châteaux qui surveillent la rivière...

Sur cette partie du parcours où le dénivelé reste très modéré, comme ça a été le cas depuis Limeuil, le petit peloton maintient le rythme.

A partir du château "Le Paluel", nous retrouvons un secteur

plus vallonné et nous allons commencer à prendre du retard par rapport aux heures de passage fournies sur la feuille de route.

Bien que les paysages soient moins spectaculaires que sur les rives de la Dordogne, ils conservent un charme indéniable.

A proximité du petit village de Proissans, Philippe D. nous signale une curiosité locale : un complexe commercial peu commun... Une boulangerie-pâtisserie et une boucherie-charcuterie à l'architecture ambitieuse, implantées au milieu des champs !

Le dénivelé cumulé a recommencé à monter en flèche. Ça devient difficile pour Alain et Jean-Jacques, un peu à cours de forme. Le rafraîchissement et la pause devant le château de Saint-Geniès sont très appréciés.

Une montée et une descente plus tard, nous arrivons à Montignac, où nous traversons la Vézère sur le Pont de la Paix. Nous avons dépassé les 140 km.

De Montignac à Thenon, ça monte quasiment tout le temps pendant une douzaine de kilomètres. La pente n'est pas très forte au début et s'accroît sur la fin. La température est maintenant au dessus des 35°. Avec cette chaleur qui est venue s'ajouter aux efforts cumulés, certains organismes souffrent. L'arrêt à Thenon se prolonge pour permettre à tout le monde de bien se réhydrater. Malgré cela, les cinquante derniers kilomètres vont sembler bien longs pour quelques-uns.



Retour sur Périgueux par la voie verte

Des cyclos du club organisateur, qui sont venus nous retrouver à Thenon, nous escortent jusqu'à Périgueux, alors que le ciel se fait menaçant. Des orages sont annoncés pour la fin d'après-midi...

A l'arrivée, peu avant 19h30, nous relevons les données suivantes : 205 km en 9h30 sur le vélo, 1764 m de D+, une moyenne enregistrée par mon GPS de 21,6 km/h, avec une température moyenne de 24,8°.

Quelques minutes plus tard, l'orage éclate... Mon vélo et moi-même sommes dans la voiture. Minutage excellent !

Un grand merci à Philippe Doumer, président du COPO et capitaine de route, pour sa disponibilité souriante... et pour les rafraîchissements, en cours de route et à l'arrivée.

Texte et photos **Claude SINTES**

*<http://velo-vtt-claude.blogspot.fr>



Les Aiglons du val-de-Marne

Samedi 9 avril 2016 - Le Comité Départemental du Val-de-Marne avec l'aide du V.C.R. Mandres, organisent des brevets Audax cyclos destinés aux jeunes. Deux circuits de 20 km et 30 km sont prévus au départ de la Ferme Traditionnelle Éducative.



L'apprentissage de la route

Le matin, le rendez-vous est fixé à 9 h 00 pour une distance de 30 km. Six enfants de l'Élan-Cyclo de Limeil-Brévannes et du V.C.R. Mandres sont présents. La météo est fraîche mais la bonne humeur règne dans la cour de la Ferme lorsque les consignes de sécurité sont données par les encadrants. Le départ est donné à 9 h 30 comme prévu et, après quelques minutes d'échauffement, le petit peloton prend sa vitesse de croisière encadré par des adultes dont plusieurs éducateurs, les kilomètres défilent sans problème. Après deux arrêts ravitaillage et détente, le groupe est de retour à la Ferme vers 11 h 45.

Nous rejoignons alors la Mairie de Mandres-les-Roses pour déjeuner au chaud, dans une salle réservée à cet effet. Le repas préparé par Lydia est excellent et chacun y fait honneur.

L'après-midi, c'est un peloton plus imposant qui se prépare puisque 12 jeunes, 7 de l'Élan-Cyclo de Limeil-Brévannes,

3 de Meaux et 2 du V.C.R. Mandres, sont présents pour effectuer le brevet de 20 km. Après les consignes habituelles, le départ intervient à 14 h 00. Sur le parcours, les arrêts sont plus nombreux car certains enfants sont très jeunes et, malheureusement, le vent frais souffle de plus en plus fort ce qui fatigue les organismes. Pourtant l'allure est régulière et l'ambiance reste au beau fixe !

C'est à 15 h 45 que le groupe rejoint l'arrivée. Les jeunes sont applaudis par les parents fiers de l'effort qu'ils ont accompli. Heureusement, malgré de sombres nuages et quelques gouttes, la pluie a été évitée. Après un petit goûter bienvenu, le CODEP 94 a offert une médaille à tous les lauréats. Avant de rentrer à la maison, fourbus, heureux, ceux-ci sont allés dire au revoir et faire une caresse aux lapins, aux vaches, aux chiens...



Les Aiglons fiers de l'effort accompli

Tous nos remerciements aux adultes de l'Élan-Cyclo de Limeil-Brévannes, de Meaux et du V.C.R. Mandres qui ont accompagnés les jeunes, leur ont fait découvrir la manière de rouler des Audax et leur ont donné de précieux conseils. Nos remerciements également à Guillaume qui n'a pas hésité à nous accueillir au sein de la Ferme traditionnelle éducative et, bien sûr, un grand bravo à tous les enfants !

Texte et photos Gérard CLAUDON

Les brevets pyrénéens



Michel P, Michel F, et Robert, pour le dévouement à la cause Audax.

Dans les pelotons, très peu de novices, certains avaient des fourmis dans les jambes, mais tous ont joué le jeu et respecté l'esprit Audax.

La saison prochaine on peut envisager pour passer aux brevets supérieurs : 150 km ou le 200 km avec toujours la bonne ambiance dans les groupes et l'esprit Audax.

Un délégué de Ligue satisfait de ce qui se passe dans sa région.

Les 100 km initiation de la Ligue des Pyrénées

Le samedi 19 mars en fin de matinée début d'après-midi, il règne une bonne ambiance sur 8 villes de la Ligue des Pyrénées. Oui aujourd'hui il est organisé des 100 km Audax d'initiation sur tous les départements. La météo est avec nous et c'est une affluence importante de participants pour tous les départements avec pratiquement 25% de féminines, 375 cyclos sur l'ensemble.

Je voudrais dire toute ma satisfaction pour cette organisation et dire merci à tous les organisateurs de tous les départements, Philippe, Francis, Jean-Jacques, Raoul,

Le 100 ariégeois



A l'initiative de la Ligue des Pyrénées, des brevets d'initiation Audax de 100 km étaient organisés le même jour dans tous les départements de la région. Pour l'Ariège c'est le club Cyclo du Pays d'Olmes qui en avait la charge cette année. Une grande première pour le club !

Le brevet est homologué par l'Union des Audax Français, 75 cyclos "candidats au brevet" se rassemblaient à l'Entou-nadou à Laroque, lieu de rendez-vous fixé. A 13 h 00, après un petit café, et les dernières consignes de sécurité, les cyclos, répartis en quatre groupes, prenaient le départ dans une joyeuse ambiance.

Le premier groupe emmené par Raoul Brunet responsable du brevet, donnait le tempo. Les autres groupes suivaient à une centaine de mètres de distance pour permettre aux voitures de se serrer en cas de besoin.

Ces files multicolores prenaient la direction de Lavelanet, l'Aiguillon, Labastide, Chalabre, Camon, Moulin-neuf,

Mirepoix (arrêt de 15 mn), puis Teilhet, Saint-Félix-de-Tournégat, Escapat, Labastide de Lordat, Saint-Amadou, Les Issards (arrêt de 15 mn), Dun, Lieurac et Laroque d'Olmes qui était atteint après 5 heures d'efforts. Soit 100 km sur 640 m de dénivellée.

Après plusieurs jours de mauvais temps, une météo clémente, soleil et nuages, a permis le bon déroulement de la randonnée malgré un petit vent défavorable sur le retour. Tous les cyclos sont rentrés ravis de leur balade, et pour certains étonnés d'avoir fait ce kilométrage sans trop "galérer" avec si peu d'entraînement à cause d'une fin d'hiver assez pluvieuse.

A écouter les diverses conversations il en résulte une très bonne impression et une satisfaction générale, les participants ayant apprécié particulièrement l'esprit de cette manifestation. Au bilan :

- 75 participants dont 12 dames
- 9 clubs • CCPO 31 dont 2 dames
- ACA Pamiers 18 dont 3 dames
- Mirepoix 9 dont 3 dames
- Auterive 7 dont 3 dames
- Saverdun 4 dont 1 dame
- Vernajoul 1
- Foix 1
- Lézat 1
- Asptt toulouse 1
- AF Vélo couché 1
- Autres 1

A bientôt pour un prochain brevet.

Guy GALLARDO

Le 100 aveyronnais à Saint-Affrique

Pour le département de l'Aveyron, ce brevet était organisé par le Vélo Tourisme Saint Affricain.

A 13 h 00 précises, 3 cyclotes et 26 cyclos de Rodez, Millau et Saint-Affrique étaient regroupés devant le Gymnase 12 Etoiles.

Après un petit rappel du règlement et des mesures de sécurité, les deux groupes étaient formés, prêts à affronter dès le départ, un vent de sud-est assez violent qui a quelque peu désorganisé les groupes.

Pas d'effolement, ceux qui ne connaissaient pas ont été rassurés par les autochtones : 25 km à souffrir, après Eole est avec nous !

En effet, après un point d'eau qui a permis un regroupement des deux pelotons, un virage à 180 degrés, et pédaler devenait un plaisir.

A mi-parcours, un point de ravitaillement avec "fouace aveyronnaise" a permis quelques échanges entre les cyclos, mais le vent et la température assez fraîche, incitaient à reprendre la route rapidement.

Il a fallu une crevaision pour redonner quelques minutes de repos supplémentaires. Mais quand les mains sont nombreuses, tout va vite . . . comme la fin du parcours qui a toujours bénéficié du vent.

De gros efforts en début de parcours ont permis de tenir une moyenne horaire plus que raisonnable. Sur les trois quarts du circuit, le vent favorable a eu pour effet d'augmenter cette moyenne. De ce fait, les deux groupes rejoignaient Saint-Affrique avec une légère avance sur l'horaire.

Le non respect des temps est le fait du "vent du midi", comme disent les aveyronnais, et la phrase d'un ruthénois justifie cette avance : je croyais avoir un VAE ! . . .

Que des mots de satisfaction à l'arrivée.

Vélo Tourisme Saint Affricain

Le brevet du Gers

Le journal local avait dépêché un journaliste à Belplan pour assister au départ des cyclos



La région avec
MIDI TOUR

VISITER BOUGER DÉGUSTER

SORTIR PYRÉNÉES

Rechercher... 

Actualité > Grand Sud > Gers > Belplan

LA BICYCLETTE BETPLANAISE AU BREVET D'AUDAX

Publié le 22/03/2016 à 03:50. Mis à jour le 22/03/2016 à 07:57

Cyclotourisme



Les membres du club «La Bicyclette betplanaise» à l'arrivée./Photo DDM.

Par une belle journée printanière, 62 participants, divisés en 3 groupes, ont pris le départ au centre du village de Betplan pour le brevet d'Audax, organisé par la Bicyclette betplanaise présidée par Robert Brost, avec un parcours très facile de 100 km sur de belles routes.

Le but des brevets cyclistes d'Audax est bien de préparer physiquement les participants à une endurance et à une régularité dans l'effort qui feront d'eux de grands voyageurs, mais aussi de vrais sportifs.

Les cartes de route ont été homologuées par Eric Vergnes, délégué de l'Union des Audax français. Le départ était donné à 13 heures pour une durée environ 5 heures de route.

Le club vous donne rendez-vous pour ses prochains événements : «La Cantonale» de Rabastens-de-Bigorre qui fêtera son 20^e anniversaire samedi 30 avril, départ du parc du Val-d'Adour, puis le 5 juin avec un vide-greniers et Fête du vélo ; le 13 juillet, Semaine



Rendez-vous à Brax pour le 100 de Haute-Garonne



Saint Gaudinois, club le plus éloigné.

Cette matinée s'est terminée par un pot de l'amitié, où chacun exprimait sa satisfaction d'avoir effectué 100 km sans rencontrer de difficulté et en respectant l'esprit et les règles Audax (à deux, trois minutes près).

Albi pour le 100 du Tarn

Un rendez-vous pris le samedi 13 mars à Albi pour le 1^{er} brevet cyclo organisé par le CODEP du Tarn. Nous étions attendus dans une salle à proximité du Stadium d'Albi par Eric Vergne. Les uns après les autres nous allions récupérer notre carnet de route. Cinq clubs et 32 cyclottes et cyclos étaient présents pour sillonner les routes tarnaises avec le soleil qui était lui aussi de la partie.

13 h 00. Quelques consignes de sécurité avant de prendre le départ et en fonction du nombre important nous avons fait deux groupes. Le départ donné en direction de Marssac, Lagrave, Brens, Montans. Nous longeons l'autoroute jusqu'à Loupiac, Couffouleux, Saint Wasst, re Couffouleux où nous faisons une halte de 20 minutes au café du Week-end pour faire tamponner nos carnets de route respectifs. Le temps de pause écoulé nous reprenons nos vélos pour rejoindre Albi d'autant plus le froid commençait à nous gagner. Le retour s'effectue en direction de Rabastens, chemin Toulze, Sainte Cécile d'Aves, Labastide de Levis, Marssac, Terssac et Albi.



Incidents sur le circuit :

Deux crevaisons une dans chaque groupe « pas de jaloux ». Dans le parcours qui nous amenait en direction de Terssac, dans le 1^{er} groupe une chute collective met à terre quelques cyclottes et cyclos. Le deuxième groupe, arrivant sur les lieux de l'accident, met instinctivement en place un dispositif de sécurité pour éviter un sur accident, (je ne rentrerais pas

Dimanche 20 mars, 24 cyclos, dont 6 dames, répartis en deux groupes, ont effectué 100 km sur la matinée au départ de Brax, sous un ciel couvert mais sans pluie.

La météo n'était pas encourageante le samedi soir, mais en ce dimanche de mars la pluie est restée sagement dans les nuages.

La boucle de 100 km passait par Rieumes (1^{er} contrôle), Saint Elix-le-Château (mi-parcours) et Lavemose-Lacasse (2^{ème} contrôle).

Le premier groupe est parti à 7 h 30 sous la conduite de Philippe Deveaux, et le deuxième un quart d'heure plus tard, sous la direction de Michel Fontayne.

Ces deux groupes se retrouvaient à chaque contrôle, le premier repartait lorsque le deuxième arrivait.

A noter la participation de six dames, qui représentaient le quart de l'effectif. Une mention spéciale à Rieumes Cyclotourisme présent, avec 6 cyclos dont 3 dames.

Neuf clubs étaient représentés, dont le Cyclo Randonneur

dans le détail des faits de cette mise en place). Chose positive il n'y a pas eu de blessés, chacun a pu reprendre son vélo pour rejoindre l'arrivée, où nous étions attendus par un photographe bien connu « Steve Jackson ». Malgré ces incidents de parcours, tous les participants ont rejoint la salle pour prendre le verre de l'amitié qui clôture cette merveilleuse journée.

Christian DURAND

Le 100 des Hautes-Pyrénées dans la presse



Jean-Jacques Cassou donne les dernières directives. / Photo P.B.

Samedi dernier, Jean-Jacques Cassou, le comité départemental de cyclotourisme des Hautes-Pyrénées et les participants au brevet Audax 100 km pouvaient afficher leur satisfaction. Car à tous les égards, l'épreuve cyclotouriste qui démarrait du bar Chez Le Cube aura été une belle réussite. Tant sur le plan sportif que dans le respect des règles, de la sécurité ou bien encore avec un temps des plus cléments. Tout s'est en effet déroulé pour le mieux.

Et s'ils n'étaient que 13 l'an dernier, cette édition 2016 voyait 60 brevets Audax 100 km homologués.

De nombreux clubs participaient à ce rendez-vous : l'UA

Laloubère cyclo, les Cyclo-Randonneurs Lourdais, le Cyclo-Club rabastonais, l'Association cyclotouriste en Madiranais, les Cigognes, le Clarac-Comminges Cyclisme, le Guidon juillanais....

Et c'est à allure modérée, avec un capitaine de route et un serre-file, qu'ils parcouraient donc dans les meilleures conditions les petites routes du département sur une boucle de 100 km, de Juillan à Juillan.

Jean-Claude Cassou remercie par ce biais tous les participants, Christiane et Michel Cubier, du bar Chez Le Cube, les Cyclo-Randonneurs lourdais et la commune de Juillan.

P. B.



une bonne ambiance sur le 200 d'Albi

Nous sommes partis d'Albi à 6 h 45 ce samedi 16 avril, nous étions 16 pédaleurs dont 2 féminines, représentant 9 clubs dont 6 du département. Nous avons eu une très belle journée ensoleillée mais avec du vent d'autan qui était favorable dès le départ mais que l'on a eu de face sur le retour vers à Albi, soit 80 km. Nous sommes arrivés à Albi vers 18 h 30, les conditions météo ne nous ont pas permis de rouler plus vite. Un quart d'heure plus tard un gros orage éclatait sur Albi, une bonne chose que la météo ait attendu que nous soyons rentrés pour déverser sa colère.

Le circuit a fait 200,23 km avec 375 mètres de dénivellée. Nous nous sommes arrêtés 2 fois le matin et 1 fois l'après midi pour pointer nos Cartes de route et nous ravitailler. Nous avons été au restaurant entre 13 h 15 et 14 h 30 où nous avons très bien mangé.

Une bonne ambiance était de mise tout au long de la journée
Antoine GARCIA



Fexhe-le-Haut-Clocher (Belgique)



Voilà bien des années que l'on ne roule plus en « Audax » dans nos contrées. Les anciens se souviennent avec nostalgie de ces sorties en (gros) pelotons suivi par une caravane de camionnettes de clubs.

En 2016, année d'un Paris-Brest-Paris (PBP) Audax (<http://www.audax-uaf.com>) et avec l'aide de Jean-Marc B, le CTG-Fexhe décide d'organiser les brevets de 200 et 300 km en province de Liège.

C'est un pari assez fou, car les grands rouleurs belges sont soit Néerlandophones, soit de la région de Tournai. Qu'à cela ne tienne, le but est de promouvoir les longues distances à allure contrôlée (moyenne : 22,5 km/h).

Le 5 mai au matin, 7 candidats s'élancent. Peu se connaissent et ils viennent d'horizons différents. D'abord, nous avons nos deux valeureux fexhois : notre jeune Gauthier bien entraîné puisqu'il vient de réaliser un Liège-Bastogne-Liège sur le parcours des pros et puis Thierry qui, il y a longtemps, à déjà roulé en Audax. L'ami Stéphane, malgré ses problèmes de santé récents et récurrents veut se prouver qu'il peut encore le faire. L'éternel Lucien, moniteur ADEPS pour les jeunes cyclistes, nous fait l'honneur de participer. En plus de ces quatre liégeois, nous aurons aussi la participation d'un Hennuyer et d'un néerlandophone. Belle équipe menée par Jean-Marc qui se prépare activement au PBP de juillet. Le temps est au beau fixe, mais un peu froid le matin, surtout que le parcours commence par une descente vers la Meuse sur près de 20 km. Heureusement il faut remonter la vallée de l'autre côté et on est vite réchauffé. Re-descente vers

Retour de l'Audax

l'Ourthe, puis l'Amblève et nous voilà déjà au premier contrôle à Aywaille. On s'alimente un peu avant d'affronter la seconde partie de la rando.

Elle s'avérera la plus dure puisqu'en 60 km, il faudra monter plus de 1500 mètres. Après de beaux Ravels (anciennes lignes de chemin de fer) et de beaux chemins de traverse, nous arrivons à Monschau. Nous restons sur le dessus de la ville pour ne pas s'emmêler les roues dans les touristes. Ici, à Mützenich, c'est le dépaysement, on cause Allemand et il faut se débrouiller malgré les réservations préalables.

Le peloton repart ensemble, mais Stéphane est fatigué et préfère poursuivre seul en baissant le rythme. Heureusement, le retour sera plus facile : le vent d'est nous pousse et nous descendons de 650 m à 150 m d'altitude.

Dernier arrêt - contrôle à Aubel. Le stress est passé, on y arrivera, on peut se permettre une petite bière avant la descente vers la Meuse puis la remontée via Oupeye. Rien de bien méchant.

Dix-neuf heures dix, nous arrivons avec près d'une heure de retard sur l'horaire établi, mais bien en-deçà du temps imparti. Jean-Pierre nous attend et nous partageons les derniers instants avec un sandwich offert qui ne fait que passer. Dommage pour ceux, qui pressés, sont rentrés directement.

Un beau parcours principalement dans la nature, mais assez exigeant (2000 à 2300 m de dénivellée). La trace GPS était bien utile, vu les nombreux itinéraires cyclables difficiles à décrire et peu renseignés sur le terrain.

Jean-Pierre DUPRIEZ



Pyrénées-Atlantiques - les 5 et 6 mars 2016

Les 100 km de Précilhon

Après deux décennies, les stars, moins nombreuses, n'ont pas changé. La vocation est la même.

Au cœur du Béarn, les marcheurs à croquer des kilomètres, subiront les caprices d'une météo des plus défavorable. Prêts mentalement, cela n'a découragé personne. Président des Marvales depuis cette année 2016, succédant à Bernard Morel, Laurent CASTERAT nous a tracé trois nouvelles boucles majoritairement sur route. Que de pas Audax mériteraient d'être recensés, à titre d'exemple et communiqués aux Etats-Unis d'Amérique et une majorité de pays sensibilisés enfin, par les effets bénéfiques de la marche tout court, sur la santé. Selon la distance adoptée de 25 à 100 kilomètres, chacun de nous aura effectué entre 32.000 et 125.000 pas. Il est en effet urgent de pimenter son quotidien sur médicalisé et de lutter contre la boulimie, en marchant davantage. Mais les choses les plus simples sont les plus difficiles à expliquer. La peur cerne l'homme comme les flammes.

Au Foyer du petit village de Précilhon, le départ est donné à 15 h 00. Très vite, les forces nous viennent. Une longue côte ne tarde pas à donner un aperçu des deux premiers circuits, d'un dénivelé relevé. Plats, seront les deux autres, par idéalisme, à titre de consolation et de récompense !



Dans le sillage d'Henri Poutis et de Laurent, co-capitaines de route, tous deux d'un dynamisme actif doublé d'une volonté implacable, les quatre seront avalés, au compte gouttes, sans sourciller, par les 27 inscrits aux 100 kilomètres.

Pendant soixante kilomètres, de violentes averses s'abattront sur nous par tous les vents, sans la moindre retenue. Il faudra s'y habituer ! Dans un monde qui s'éloigne inexorablement de la raison, la pratique de la marche Audax nous permet encore de ne pas -être prisonnier de nous-mêmes. Ceux qui nous ignorent totalement, n'auraient pas donné cher de notre peau. Rien n'est certain. Il faut y croire. La nuit, pas une étoile, on se mure dans le silence, entouré d'une suite ininterrompue de bruyants torrents et ruisseaux descendant des montagnes à toute vitesse. Dans les côtes lugubres et sombres, on appuie à fond sur le bas des cuisses enrobées de flotte glacée. La tension, à la fois grandissante et imperceptible de visu, est

palpable chez chacun de nous. Merci aux charmantes personnes qui nous ravitaillent dehors. Non une mince affaire. Oloron Sainte Marie endormie. Ses deux églises et son ancienne Cathédrale. A Saint Epée, au chant des coqs, dimanche matin à 3 h 15, enfin, la pluie cesse de tomber. En crue constante, dans un vacarme infernal, les gaves d'Ossau et d'Aspe dévalent à tout rompre sur leur course, du Pic du Midi d'Ossau (2.884 m) et du Col du Somport (1.635 m). La traversée des ponts est impressionnante. Les gaves grondent sous les pieds des enrégés continuant de marcher éperdument, sans broncher. Dans le peloton groupé, des gorges commencent à tousser ! J'ai l'impression de marcher sur un fil au-dessus du vide. Un seul moment d'inattention, et je tombais dans le gouffre de l'ennui pour toujours !!! Je me cramponnais à l'optimisme Audax. Au crépuscule, sous le soleil qui brillera jusqu'à l'arrivée, la chaîne enneigée des Pyrénées, resplendit de grandeur et de beauté. Une œuvre d'art de la nature perçue comme une délivrance. Tout redevint plus facile, plus agréable au fur-et-à-mesure que cette aventure profondément marquante touchait à sa fin.

Ce texte est le 400ème que j'écris dans la revue des Audax. Quelque soit le Club, tous aussi persévérants les uns que les autres dont la priorité est de nous accueillir le mieux possible, je le voulais fort. L'univers vertigineux pour ne pas dire diabolique que nous avons vécu ces vingt heures, avec en acte final, la chaîne des Pyrénées sous un soleil radieux, tout un renversement de situation, m'a gâté. Ce Spectacle 3 D change radicalement les idées ! Marcher pour écrire ! Un bonheur ! Amis marcheurs, coureurs à pieds, cyclistes, sportifs de tous bords, rejoignez les talentueux écrivains de bonne volonté, trop peu nombreux, actuellement. A votre tour, sortez vos plumes !

Nous avons fait un beau voyage, humide, sur nos petites routes qui sillonnent le Béarn de village en village de Laurent Casterat. Sont vivement remerciés : les fidèles bénévoles, le Conseil Départemental représenté par Anne Barbet et Marylise, le député Jean Lassalle, le Conseil Régional, la ville d'Oloron, les villages traversés ainsi que les sponsors alimentaires.

Un lot et une coupe sont remis à chacun de nous. Un grand merci à nouveau et bravo à Henri Poutis qui termine son 15^{ème} aigle d'or.

Amicalement.

René VASSEUR



Le 3^{ème} Paris-Provins

organisé par l'UAF les 19 et 20 mars 2016

Une belle ligne roulante dans la partie sud-est de Paris où le départ eût lieu au Vélodrome Jacques Anquetil, nous conduira dimanche matin 11 h 00 à Provins. Entre le 100^{ème} et le 125^{ème} km, dissociable, rendant possible un 25 km, ce retour en arrière historique éveillera toute l'attention, malgré les efforts les vingt premières heures.

L'Union des Audax Français fondée par Henri Desgrange en 1904 qui créa le Tour de France Cycliste attire de plus en plus de sportifs avérés, de diverses disciplines, qui finissent par l'adopter afin de compléter leur endurance sur du long, sans s'abîmer, en prévision de compétitions. Une vraie volonté de toujours organiser des ultras en ligne, relayant ceux du passé de 150 kilomètres : Paris-L'aigle, Paris-Bernay, Paris-Rouen, l'anime toujours. Pour ne citer que les 100 km de Lille et de Malaga en Espagne du vice-président marche Alain Lammers. En 2017, il organisera le 150 kilomètres Meaux-Troyes à cette date. Le 110^{ème} anniversaire du premier 150 km marche Audax réalisé en 1907. Les clubs tiennent bon le cap, de leur côté, avec ce week-end les 100 km des Herbiers et les 125 km belge à Hamme. Mais il est impossible de courir plusieurs lièvres à la fois, quelque soit le compas de ses jambes. L'éco-trail de la Tour Eiffel à Saint-Quentin-en-Yvelines (30, 50, 80 km) qui lève plus de 2 000 participants se court aussi aujourd'hui.



Constitué de marcheurs audax habitués et d'une bonne moitié de coureurs qui concilient marche et course, les 51 partants, tous logés à la même enseigne, emmenés par Marc, entourés de Gérard Raynal et José Granados, ne connaîtront ni modération, ni mollesse. La progression résulte de l'endurance. De ce que nous faisons aujourd'hui dépendent nos performances de demain ! Ainsi, l'allure constante minimum de 6 km/h. sera respectée. Félicitations et encouragements aux jeunes engagés sur 125 km, étant leur premier audax. Véronique et Arthur ont été contraints à abandonner, respectivement, au km 100 et km 46. Déjà une performance.

Tous à leur rôle respectif, ils se mobilisent pour la réussite de cet événement sportif. Merci à Françoise (60 km aux 8 h 00 de Charly) et à Jacques (176 km aux 24 h 00 de Saint-Thibault des Vignes), en préparation des 24 h 00 de Château Thierry, Jean, Catherine, Cécile et Martine qui ont apporté bénévolement leurs véhicules et remorque pour les ravitaillements. A Gérard Picot (sécurité) fan également de long, René Vlamynck, Thierry, Gérard Raynal et José, nous

encadrant. Patrice Massaud, pour les photos.

Moi, qui m'y suis pris trop tard et qui n'ai pratiqué que de la marche rapide, marathons de Paris et Londres, des 24 heures, beaucoup d'ultra marathons conclus dans les temps imposés, j'ai une certaine admiration pour la course à pied et un besoin de dépasser mes limites ... Aussi « parlant tous le même langage, dans la solidarité et la convivialité ambiantes » je ne vais pas manquer d'évoquer de merveilleux moments qui me traversent l'esprit avec eux et inversement. Tout autant, j'estime à la juste valeur de leur détermination, mes amis de la marche sportive et grands randonneurs. Je pense aux Baladins, lesquels chaque week-end, démontrent un impressionnant courage.



Inattendus, rapidement, des liens se tissent. Cela fait prendre à cet Audax, une ampleur particulière. Abonnée du 2^{ème} rang, Elisabeth Yeponde, dans son 2^{ème} 125 km, a déjà fait 3 x 100 km. Un carré d'as et plus, se la joue gagnant ... Du Club Audax de Jurançon, Serge Cambot fait partie des convertis (21 Championnats de France gendarmerie et militaire : 3 podiums). 8 marathons : 3 en moins de 3 h 00. Depuis 2000, 296 compétitions. En 2015, le Grand Trail de la Vallée d'Ossau (75 km, 5300 m. dénivelée). Vu aux 150 de Blois et de l'île d'Yeu, après avoir galéré de la Pointe du Retz jusqu'à Venise, le traileur Christian Gousseau est là. Grand raideur Olivier Baumont, des trails à gogo de plus de 100 km s'entraîne pour de la montagne. Les pieds à l'étrier pour du grand raid parmi lesquels le Golfe du Morbihan (tempo 33 h 45), une avalanche de 60, 70 km, Olivier Baumont s'endurci les muscles sur cet ultra brevet, confortable pour lui. En total dilettante, Alain Malfondet se performe également pour de longs trails.

Le 6 km/h. régulier convient tout à fait à Michel Guillaumin (parisien du 13^e arrondissement) qui a désormais du potentiel depuis ses 68 ans. Ce 125 km, en effet, est son 1^{er} Audax. S'il n'avait jamais fait de sport au paravent, il avait avalé ces dernières années, trois fois 150 bornes sur des 24 heures libres. Il a la conviction d'accomplir un exploit vital. Trois 100 kilomètres auront permis à Jacques Alberty, à 71 ans, de s'offrir le GR20 corse en quatre jours. A son actif 400.000 kilomètres de vélo, ce grand Monsieur Audax très discret, est surprenant.

Le parcours. Sur sa lancée, à Maisons-Alfort, le groupe compact remonte la Marne et à la gare de Sucy-en-Brie, par les passerelles, s'empresse de survoler les voies. Cinq arrêts en salles. Brie-Comte-Robert, Guignes, Provins et Sognolles-en-Montois. Merci au Codérando 77, G503 ainsi qu'aux clubs qui lui sont affiliés et municipalités. Des

ravitaillements espacés d'environ tous les neuf kilomètres nous assurent un minuscule répit, cependant réconfortant. La nuit tombe sur les tranquilles étangs de Servon. A 20 h 03, le repas bien équilibré du traiteur nous redonne la patate jusqu'au petit déjeuner servi à Sognolles-en-Montois au 85,2ème kilomètre où il fera jour. Déjà !!! Dans la plaine rase de la Brie, un vent glacial sera combattu de face. Les pratiquants d'Arts Martiaux vous diront qu'il est plus efficace de composer avec le vent que de lutter contre. La raffinerie de Grandpuits, c'est Beaubour-aux-Champs. Les yeux sont admiratifs malgré les polluantes cheminées multicolores qui s'échappent dans le ciel. La côte pentue de Courton-en-Haut, interminable à ce kilométrage dont je me souviens que trop, faisant partie intégrante de cette désormais classique, n'est qu'à quelques kilomètres de Provins km 100. 11 brevets de 100 km sont validés.



Après une halte de quarante minutes, 31 incorruptibles sur le 125 km, la marche est leur bataille et 7 marcheurs (ses) sur le 25 km, partent à l'assaut de la Tour César (XII^{ème} XIII^{ème}

siècle), l'une des fortunes médiévales les plus protégées. Illuminent le groupe de leur présence : Jean-Michel Vincelot, vice-président Cyclo qui a récupéré du 200 km de Saint-Rémy-les-Chevreuse ; Georges Font, membre coopté au Comité Directeur de l'UAF 2016. Des fonceurs par nature. Dans la partie haute des profondes plaines d'un terrain connu, il gravit les côtes de cette ultime partie du parcours taillé sur mesure, avec une facilité déconcertante.

Un mot élogieux à chacun, diplômes et coupes sont remis. Jean-Claude Mathieu, un sympathique champion du vélo, endosse son 1^{er} Aigle d'Or marche commencé et fini sur Paris-Provins. Sous des applaudissements fournis, Marc Vautier qui s'est investi à bloc, accomplit son 2^{ème} Aigle.

A ceux qui ne peuvent pas résister à la tentation de nous rejoindre, consulter le calendrier des marches 2016 sur le site web de l'Union des Audax Français.

A bientôt.

René VASSEUR

Photos Patrice Massaud



20

Journée fantastique à Dijon

Brevet Audax 3x25 km

En ce samedi 26 Mars, me voici à Plombières-lès-Dijon, situé à quelques encablures de la célèbre Capitale des Ducs de Bourgogne. Je m'attends à un parcours relevé. On n'en attend pas moins avec la spécialité culinaire du coin ! Mais, un bon petit kir fera passer tout ça !



7 h 30, le petit groupe qui est parti aux aurores ce matin arrive devant le « Plaisancia ». Un petit café pour moi et un copieux petit déjeuner pour les plus matinaux, et me voici parti avec la troupe pour ma première boucle de 25 km. Nous nous dirigeons vers le lac éponyme du célèbre chanoine Kir.

Le ciel n'est pas encore dégagé, mais les augures sont avec nous. Ça va le faire ... Première montée sur Talant, bourg situé à l'ouest de Dijon, d'où l'on découvre la ville Ducale et la vallée de l'Ouche. C'est un bon réveil matinal. Nous entrons dans le Parc des Carrières Bacquin, carrières dont ont été extraites les pierres ayant servi à de nombreux bâtiments de la ville. C'est dorénavant un superbe petit écrin de verdure et de calme traversé par ce sentier en lacets qui va nous permettre de rejoindre la gare centrale de Dijon et le Parc Darcy où nous attend notre accompagnateur vététiste.



La photo de groupe s'impose devant l'Ours Blanc en pierre polie, reproduction de celui du Musée d'Orsay, en hommage au sculpteur côte-d'orient François Pompon. C'est le véritable poumon vert dans la ville, dont la construction en terrasses agrémentées de belles espèces arboricoles est remarquable.



Edith nous emmène maintenant dans le centre historique pour une visite ... rapide (toujours notre vitesse de croisière de 6 km/h !) des principaux centres d'intérêts de la vieille ville. Je m'extasie toujours devant ces véritables chefs d'œuvres d'architecture. Par de nombreuses rues piétonnes, nous pourrions admirer successivement de beaux hôtels en pierre de taille, des maisons à pans de bois datant des 15^{ème} et 16^{ème} siècles, ainsi que la très belle fontaine de la Place Rude, nous rappelant que nous sommes également dans une grande région viticole (au sommet, un vigneron y foule du raisin). Nous traversons ensuite le Palais des Ducs et des



États de Bourgogne où Didier me fait remarquer le superbe escalier en pierre de taille accolé à la Tour de Bar, pour déboucher maintenant sur la large Place de la Libération en hémicycle, ou ancienne Place d'Armes. L'allure est toujours soutenue qui nous amène le long de l'Ouche où de nombreux pêcheurs sont en quête de la prise miraculeuse. L'ambiance au sein de notre petit groupe (une bonne vingtaine) est joyeuse, la bonne humeur est de rigueur, enfin « tout baigne », d'autant que maintenant, le temps

est de la partie. Il va falloir bientôt se dévêtir un peu, d'autant que nous allons aborder la longue montée de la Combe à la Serpent. Petit arrêt ravitaillement au grand parking qui fait office d'entrée de la Combe. Quel dépaysement si près de la ville ! Un vrai paradis pour randonneurs et joggeurs ... avertis. De nombreux chemins sillonnent en effet les pentes de ces falaises recouvertes d'une végétation faite de taillis, de buis et d'épineux. Je me croirais en Provence dans les garrigues du côté de Gordes que j'apprécie beaucoup. Il n'y a pas besoin d'aller si loin ! Après cet arrêt réparateur, nous voici donc repartis pour 40 bonnes minutes de montée

assez douce au départ, qui vont nous mener sur le plateau de Corcelles-les-Monts, village situé au pied du Mont Afrique. Superbes endroits, nature enjôleuse dans laquelle randonner est un vrai plaisir. Didier m'avait dit au départ que je ne serais pas déçu de la balade, c'est presque au-delà !!! Nous avons monté, il nous faut redescendre maintenant

sur Plombières par une petite route très pentue que je n'aurais sûrement pas beaucoup appréciée dans l'autre sens. Arrêt classique d'une heure pour le repas de la mi-journée. Les ventres se remplissent (un très honnête et copieux repas nous fut servi), les langues se délient ... les pieds se reposent. On s'écroule un peu (le premier départ était à 3 heures ce matin), on se demande si l'on va repartir pour la 3^{ème} boucle !

13 h 30, la troupe vaillante repart, y compris ceux ou celles qui avaient peur de ne pas y arriver. Adviennent que pourra ! A nouveau, nous nous dirigeons vers le Lac de Kir, par cette petite route semi-piétonne bordée de nombreux jardins et

se poursuivant par les pépinières de Plombières. Le soleil est bien installé maintenant, le ciel est d'un bleu d'azur, sans un voile, on va pouvoir bronzer, d'autant que la température est clémente. Nous passons cette fois-ci du côté est du lac pour nous diriger vers le Plateau de Chenôve. Oui, mais qui dit plateau, dit côte pour y arriver. En effet, pour les non initiés dont je fais partie... c'est un mur qui se dresse devant nous. Prenons notre mal en patience ! Mais, c'est vraiment super, car on est aux portes de la ville, pour se retrouver bientôt en pleine nature. Nous longeons en forêt les remparts du Fort de la Motte Giron qui n'a finalement jamais eu trop d'influence stratégique, bien qu'idéalement situé, pour arriver sur un plateau calcaire digne encore une fois des paysages méridionaux. La pinède y a d'ailleurs grandement souffert en juillet 2015 lors d'un incendie. Triste spectacle encore, mais la nature reprends doucement ses droits. Nous croisons de nombreux promeneurs et vététistes au gré des nombreux sentiers qui jalonnent le site. Le bout du plateau nous permet de bénéficier d'un superbe panorama sur la ville de Ch^{en}ôve (on dit comme cela dans la région il paraît) et la route des vins : Marsannay, Fixin, Gevrey-Chambertin... On en frémirait d'aise, presque ! En attendant, je m'abreuve à mon camelback qui commence à se rétrécir sérieux, car il fait chaud maintenant. Il va falloir économiser ! Petit arrêt ravitaillement au parking de la Maison du Plateau, puis nous reprenons notre chemin à travers un parc magnifique, longeant ensuite un ancien parc à daims par un chemin serpentant au milieu de la forêt. C'est vraiment superbe. Dire qu'il va falloir quitter tout cela bientôt ! Mais avant, profitons de cette agréable descente par la Combe Persil, au nom si... nature, avant de retrouver les bords du lac ... et la foule d'une superbe journée ensoleillée ! Il nous faut slalomer entre promeneurs, rollers, vélos et bambins le long de ce superbe endroit, il faut dire très agréable et bien aménagé. Je me rappelle avoir participé en cet endroit à un triathlon. C'était ... il y a quelques années, dirons-nous. Mais, comme toutes les choses ont une fin ... il faut bien terminer !

Didier, le sympathique Président des Audax Bourguignons, parti en courant dans le dernier kilomètre préparer le pot d'arrivée clôturera chaleureusement cette magnifique journée passée tout au long de supers parcours, très variés préparés par Edith. Merci à tous deux, à la famille des Audax qui me permet de découvrir de si jolies régions. Vive la Bourgogne et les Bourguignons !

Michel TERRIER Orléans Cyclotouriste



Lille-Orchies-Lille avec l'UAF

Les 1er et 2 avril, l'UAF proposait deux brevets Audax (100 km et 50 km) au départ de Lille, plus exactement du Grand-Palais, où se déroulaient, pendant trois jours, le 3ème Salon des Sports de Nature. Ces brevets relèvent (comme en 2015) d'une "commande" du Comité régional FFR Nord-Pas-de-Calais-Picardie, région récemment dénommée Hauts-de-France, pour la promotion de la marche Audax dans le cadre du Salon. Nous ne maîtrisons absolument pas la date de cette manifestation. Quand nous en prenons connaissance, le calendrier Audax est bien avancé. Aussi, le week-end des 2 et 3 avril, nos amis belges organisaient à Haren (près de Bruxelles) un "20 heures". Cette fâcheuse coïncidence priva les deux organisateurs de nombreux marcheurs friands de ces rendez-vous.



Sous un soleil printanier, Alain LAMMERS enregistre les participants. Nous sommes quarante pour cette deuxième édition (soixante-dix en 2015 sur le parcours Lille-Courtrai-Tournai-Lille). Je remarque la présence de deux amis belges Roland LELOUP et Jean-Luc ROMAN, de deux amis hollandais Paul DE BEER et Cor BRASSER, également d'un quatuor venu de Saint Benoît (86). Le plus éloigné me semble Jean Philippe CHASSAGNE ! Est-ce le réchauffement climatique qui pousse le Creusois à remonter ? Les experts discutent. 15 heures, nous partons pour une visite superficielle du centre ville. Nous apercevons l'hôtel de ville et son beffroi (œuvres d'Emile Dubuisson, 1930). La Porte de Paris, à la gloire de Louis XIV, occupe tous nos regards. Il commémore le rattachement de Lille au royaume en 1685. Nous nous interrogeons devant la cathédrale Notre Dame de la Treille. Sa construction débute en 1856, subit de nombreux retards. Sa façade moderne date de 1999. Le peloton groupé file à bonne allure, moins de 30 km/h. Nous sommes en ville ! Le parc de la Citadelle s'ouvre à nous. Quelques joggeurs y trottent. Le canal de dérivation de la Deûle nous oriente vers la première pause. Le temps est agréable. Nous allongeons le pas car une odeur désagréable envahit les lieux. Un engin mécanique brasse des produits recyclables. Pas le temps de regarder les œuvres picturales parfois délavées. De nouveau, le canal nous guide jusqu'à l'ancienne prison de Loos, fermée en 2011. Elle doit être démolie prochainement et reconstruite. Par le chemin des Wedres nous arrivons à Seclin où deux magnolias en fleurs annoncent le printemps. Sur notre droite, le stade JOORIS nous laisse indifférent. Les spécialistes du football nordiste connaissent Henri JOORIS (1879-1940), contemporain de Félix BOLLEART (1855-1936). Il fut le premier président de la Ligue du Nord de Football et de "son" club l'Olympique



Lillois (futur LOSC) (1902). L'expansion industrielle favorisa la vogue du ballon rond. Secret, le Grand Papou, maître de notre destin, file à gauche par la voie verte, ancienne voie ferrée. Nous suivons sans crainte. Un cénotaphe (1808), dégradé et laid, occupe l'entrée du cimetière. Un repas copieux est au bout de la rue, agrémenté d'un café gourmand. Chacun prend sa lampe. Il est 20 heures. A la sortie du premier secteur pavé, tous les favoris restent groupés. Après Attiches, l'homme à la tunique rouge assure "le boulot" sur la longue voie de la Pévèle. Cette véritable province s'étendait au XIIIème siècle sur un large territoire très convoité, délimité par la Scarpe au sud et la Marque à l'ouest. Qui boit la soupe à Merignies, bave jusqu'à Orchies ! La nuit étoilée et claire laisse deviner le clocher de Bersée, tour carrée de briques datant de 1620. Un panneau lumineux affiche 22 h 15, 9 degrés. La fatigue se fait sentir. L'homme au chapeau noir se déleste d'un sac à dos devenu trop encombrant. L'ami blessé lors d'une "gamelle" tient bon. Orchies, capitale de la chicorée, voit la fin de la première partie du brevet. La parisienne Nida BAIERL nous rejoint pour le second 50 km. Un véhicule de l'organisation protège l'arrière du peloton sur les portions routières. Les villages se succèdent sur un terrain plat sans vent, ponctué d'arrêts réguliers et chaleureux. Mouchin, la Belgique est à deux pas. Les grands bâtiments de l'Institut de Genech (ouvert en 1846) s'étendent face à un parking pratiquement vide. Enfin une côte, celle de l'autoroute A23, avant Templeuve-en-Pévèle. 9°C. Le centre ville très éclairé, laisse admirer l'ancienne mairie, construite en 1893 par l'architecte Louis Bonnier, enfant du pays. Au menu Fretin, le cafetier s'active pour préparer le petit déjeuner, tant attendu. Le froid marque son retour. Je termine les homologations et le pot de confiture. Les premiers avions pointent vers Lesquin. Le clocher de Bouvines émerge d'un épais brouillard. Philippe et Otton attendent 12 h 14. Notre audacieux chevalier se hâte suivant la vallée de la Marque aménagée. Les roseaux jaunâtres se serrent avant le Lac du Héron. Christine NARDOT sourit à sa réussite imminente sous le regard complice de Cor. Le Stadium Lille, siège du LMR, affiche la promotion du rugby lillois. Une dernière pause à Hellemmes avant l'arrivée sous les applaudissements des organisateurs du salon. Le stand "la vie est belge" nous offre réconfort bières et sandwiches. Trois vaillants marcheurs partent pour Haren...

Bravo à Sébastien CHAUX et Bernard PETIT pour leur premier "100 km". Bernard rêve à l'audax complet. Merci Alain et aux sympathiques accompagnateurs.

Léon de MONTREUIL



20 heures à Gien



Le récit d'un organisateur

L'Audax Rando Gien organisait son traditionnel 20 heures les 09 et 10 avril 2016.

Dès 11 h 00, les premiers marcheurs, dont certains ont profité des navettes mises en place aux gares de Gien et de Montargis, arrivent au gymnase. Ils sont accueillis par Francis qui assurera l'intendance durant tout le brevet.

Aux inscriptions, Monique, Eric et Francis sont particulièrement occupés cette année. Il faut dire que les audacieux ont répondu présent sur ce brevet. Si certains sont venus en voisins tels que Dany et Nelly, Christian, Yolande, d'autres sont venus de plus loin comme Bernard, Gyslaine, Brigitte. Et nos amis Belges, Lucia Van Lierde et Johan Breackman ont aussi fait le déplacement. Les locaux sont venus en nombre cette année avec un groupe de semi-marathoniens venus se tester sur un 50 km marche. Ils seront 71 au départ avec 32 engagés sur le 100, 2 sur le 75, 20 sur le 50 et 17 sur le 25.

A 14 h 30, après les consignes d'usages et sous les ordres de Claude, Dominique et Eric, les trois capitaines de route, le peloton se met en route sous un ciel clair mais tout de même menaçant. La 1^{ère} boucle les mènent vers Briare et son célèbre pont canal, le deuxième plus long pont canal métallique du monde avec ses 662 mètres puis direction Saint-Brisson et son château de la Loire du XII^{ème} siècle, situé le plus en amont sur le fleuve et retour sur Gien par le vieux pont.

Après le repas, servi par nos bénévoles, Margaret, Christiane, Elisa, Colette, Françoise, et consœurs, 59 audacieux repartent à 19 h 50 pour la deuxième boucle. Claude les emmène cette fois-ci sur la rive gauche de la Loire via les communes de Poilly-lez-Gien et de Saint-Gondon, que traverse la rivière l'Aquiaulne. Sur cette boucle, la pluie s'est invitée, ce qui complique quelque peu la tâche de nos ravitailleurs Philippe et Roger qui ont déployé le barnum. Mais cela n'entame pas la détermination de nos marcheurs qui arrivent au gymnase à l'heure prévue. Bravo aux semi-marathoniens qui réussissent, dans la douleur pour certains, leur 1^{er} brevet de marche Audax.

La collation faite, les bobos soignés, il



est temps de repartir pour 36 marcheurs. Il est 01 h 01, il fait froid mais heureusement, la pluie attendue n'est pas au rendez-vous. Le parcours de la troisième boucle se situe à l'est de Gien et commence sportivement par la côte du Trocadéro, ce qui réveille tout le monde. Il emprunte une partie du GRP, sentier historique de la vallée des rois, en direction de Briare puis bifurque vers la commune d'Arrabloy avec son château datant du XIII^{ème}

siècle et propriété de M. Michel Guyot, l'initiateur de la construction du château fort de Guédelon. La fatigue commence à se faire sentir et l'arrivée au gymnase pour un peu de chaleur est grandement appréciée.

Après un copieux petit déjeuner, ils sont 36 marcheurs à s'élancer pour la énième boucle, tracée au sud de Gien via les petites communes de Saint-Martin et de Poilly-Lez-Gien. Avec le levé du jour, le brouillard se mêle à la fête, puis le soleil pointant à l'horizon, le moral revient. La fatigue est de plus en plus présente et les bancs mis en place aux 2 ravitaillements sont pris d'assauts. Philippe et Roger, nos deux fidèles ravitailleurs, sont aux petits soins pour ces forçats de la marche. Heureusement, le soleil et une relative douceur leur redonne des forces. Après le dernier ravitaillement, le groupe de marcheurs passe à deux reprises la petite rivière l'Ocre sur de sympathiques passerelles, et c'est à 10 h 38 que le peloton, regroupé par les capitaines de route, en termine sous les applaudissements.

Avant de prendre le verre de l'amitié, Claude récompense le "club le plus éloigné" de nos amis belges, le "club le plus représenté" des Pieds Nickelés ainsi que les trois audacieux ayant réussis leur premier brevets de 100 km : Laurent Bansard, Philippe Longuet et Monique Delorme de l'Audax Rando Gien. Enfin, Francis remercie chaleureusement tous les participants et tous les bénévoles sans qui ce magnifique brevet n'aurait pu se faire. Et de conclure : c'est une réelle satisfaction pour nous bénévoles, de voir que vous avez répondu présents et cela nous encourage pour la suite.

Rendez-vous donc à l'année prochaine...

Francis HENRIET

Secrétaire de l'Audax Rando Gien

Le récit d'un marcheur

82 participants - 32 sur le 100 - * 2 sur le 75 - 23 sur le 50 et 25 sur le 25 km. Ce club créé par Margaret Suard rencontre un énorme succès jusqu'en 2006. Cyclos et marche. Il y a une dizaine d'années, après Bordeaux-Paris, 8 roulaient sur le Paris-Brest-Paris. En juillet prochain, Eric Lecordier qui assure la présidence depuis trois ans, seul rescapé, le fera.

En 2015, il n'y aura que 9 participants sur le 100 km. Il faut agir, faire de la pub sur le Blog et Facebook, adresser des e-mails aux associations sportives environnantes. Déjà, Claude Fontaine, animateur fédéral en janvier 2013 montrait une section marche nordique. A ce



jour, quatre-vingt quatre membres la pratiquent avec la marche Audax. Cet appel d'air s'est avéré positif.

La marche, l'avenir de la course à pied. A partir de 14 h 00, des coureurs de toutes disciplines, en grand nombre, occupent le Gymnase Jean Moulin. Il s'agit principalement de coureurs à pied. A voir leur physique, ils ont le potentiel pour faire 25, 50 ou 100 kilomètres. Les anciens ont connu des blessures au cours de leur carrière sportive, après avoir trop forcé.



épouse, ex marathonien, sont inscrits sur 50 km ; Jean-Pierre Blandin sur le 100 km (7 marathons, meilleur temps 3 h 38 – 12 h 00 à Millau, une avalanche de trails), ils préparent la Trans sologne de 63 km (qui sera annulée suite aux innodations). Certains feront le tour du Mont Blanc. Citons aussi Eric Chilaïn, spécialiste de 100 ultra et de trails, parti aujourd'hui pour une remise en forme.

Sur une trentaine de participants deux abandonneront. Evoluer à l'allure constante de 6km/h dans le sillage de Claude, capitaine de route, suivant à la lettre son tracé découpé du Moyen Age au Nucléaire, n'oblige pas à se défoncer. A ses côtés l'assistant étroitement Eric, Dominique. Compte tenu de la durée s'échelonnant de 5 à 20 heures et de la distance, il est très important d'économiser ses efforts. Suivant le dicton d'Henri Desgrange qui créa le Tour de France Cycliste et la section cyclos de l'Union des Audax Français en 1904, demain 10 h 30, nous arriverons tous ensemble. Des haltes ravitaillements auront eu lieu tous les 9 km environ avec 50 minutes au dîner et 30 minutes au petit déjeuner. L'envie et le moral sont prioritaires. La volonté doit en toutes circonstances être plus forte que les jambes. De suite, c'est ce que je constate quand je me mets à converser avec les coureurs qui découvrent la marche audax. Douze de l'OVS « On va sortir » sont venus entre amis. Corinne Fontaine, Guy Marchou courent le marathon en 4 h 00. Patrick Roland, le semi marathon en 1 h 30. Ils font Bourges Sancerre et le 100 km de Millau. Comme Véronique Bouclon, Alain Beauvallet et son

Une vie forgée au football, quarante années milieu de terrain, à 60 ans Benoît Lainé a excessivement couru et pris de sérieux coups aux genoux. Il accomplira 50 bornes. Il n'a pas le droit de ne pas trouver la motivation. Cette reconversion à la marche d'endurance lui est indispensable. Philippe Longuet, bon pied, bon œil, est encore joueur de tennis.

Le parcours. Quatre boucles. La première prise à l'envers des années précédentes conduit au pont-canal de Briare. Stupéfiant spectacle que ce pont rempli d'eau, long de 662 mètres, large de 11 mètres est visité par 300.000 touristes chaque année. A l'instant, je me trouve avec Jean-Paul Doisne, Daniel Naquin, les 3VM du club. Ils tiennent encore bien le pavé

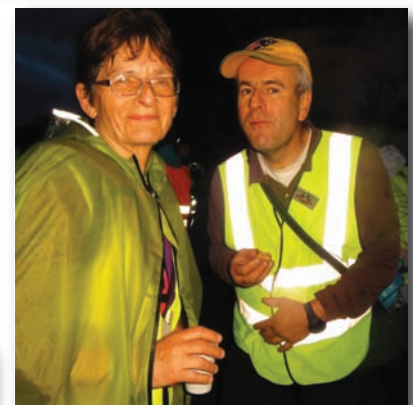


des villages.

Les trois autres, toutes nouvelles, agréables et roulantes, nous font naviguer dans les vignes du Trocadéro situés sur les plateaux, et la forêt. La nuit, l'attention est retenue par la Centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly. Les trois tours crachent de grosses fumées blanches. Paulette Périer des Yvelines rêve du Marathon des Sables qui a lieu en ce moment au Maroc, du 8 au 18 avril, auquel elle a participé avec enthousiasme. Un autre décor. Avons plaisir à revoir les paysages des bords de la Loire, très haute, le château de Gien, le doyen des châteaux de la Loire.

Claude Eric et Dominique, en totale dilettante, ont réussi à garder un groupe uni et dynamique. Rien non plus n'a été laissé au hasard par les personnes bénévoles, dévouées à l'extrême **

A bientôt.
René VASSEUR
Photos Lucia Van Lierde



* 3 ont accompli leur 1^{er} 100 : Bansart Laurent, Longuet Philippe, Delorme Monique (Audax Rando Gien).

** ravitaillements extérieurs : Philippe et Roger. En salle, Francis Henriët, Margaret Suard, fondatrice en 2001 du club actuel, Christiane, Elisa, Dominique, Colette, Françoise, Thérèse, Jacqueline. Merci à nos amis belges Lucia et Johan pour les superbes photos prises avec le sourire.



Le 150 de Vertou, l'ambiance audax

Samedi 16 avril, 8 h 15 - salle Sèvre-et-Maine à Vertou, d'où le départ du 150 km sera donné dans une heure environ, s'activent les lève-tôt. On dit bonjour aux marcheurs habituels (et habitués), on se prépare, on prend un café, on discute ... Bref, on se met dans l'ambiance d'un Audax de longue distance, qui a toujours une atmosphère particulière (et qui nous donne probablement la folie de revenir chaque fois). 9 h 30 - Après les consignes de sécurité, le départ est donné. Le groupe d'une quarantaine de gilets jaunes et oranges part à l'assaut des routes vertaviennes et descend vers la Sèvre nantaise, avant de s'enfoncer dans le paysage jalonné de vignes, de chevaux, de colza... Le ciel est couvert mais la pluie annoncée semble, pour le moment, vouloir nous épargner, le soleil pointe même le bout de son nez et la température grimpe. On commence déjà à faire tomber les épaisseurs, les conversations sont fourmies, encouragées par la météo qui s'améliore de plus en plus. Nous voilà déjà au premier point de ravitaillement, où nous faisons une halte avant une petite grimpe vers Saint-Fiacre-sur-Maine, puis direction La-Haye-Fouassière avant de revenir vers Vertou pour le repas après les 25 premiers km.

On s'installe à table et profitons du repas et de la longue pause avant de repartir pour la suite, avec notre peloton agrandi par les marcheurs du 125 km. Cette fois-ci, la boucle sera de 43 km avant le retour à la salle. C'est donc un peu plus chargés que nous descendons vers la chaussée aux Moines avant de traverser la forêt par des chemins boueux vers la Bourellière, Landiard... Les kilomètres s'enchaînent tout en discussion, et nous voici à Pont-Saint-Martin pour la pause des 50 km, où nous attendent un petit casse-croûte et une pause de 30 minutes. Dans l'herbe, la température chute vite et c'est avec joie que nous repartons pour la suite ! Le ciel se noircit au loin, et nous marchons vers cette direction... Heureusement, le ciel nous épargne, et un bout de soleil couchant finit par se laisser apercevoir avant de rejoindre le point de ravitaillement où nous retrouvons les marcheurs du 100 km. C'est donc avec un peloton d'une centaine de marcheurs que nous repartons vers la salle, où nous ferons une pause repas bien trop courte à notre goût avant d'embrayer sur la nuit.

Le temps de manger, se changer et tout juste se soigner un peu, nous partons pour Saint-Sébastien-sur-Loire où nous attend un ravito, avant de continuer sur Nantes où nous « passerons la nuit » ; à marcher bien évidemment. Dormir étant un concept étranger aux Audax, ainsi qu'aux nombreuses personnes que nous croiserons tout au long de la nuit. Mais pour qui un peu de sport autre que le levé de coude aurait sans doute été bénéfique. Pour leurs parts, ce ne sont pas les endorphines qu'il faudrait mesurer, mais le taux d'alcool dans le sang, ou plutôt le taux de sang dans l'alcool... Heureusement, les deux arrêts se font à l'abri, dans un gymnase, où nous pouvons nous mettre au chaud

et ne pas avoir à répondre aux constants « Hé ! Vous faites quoi ? » (Si toutefois nous arrivons à comprendre, c'est parfois compliqué !). Ce n'est qu'après avoir arpenté Nantes et son île que nous rentrons vers Vertou pour le petit-déjeuner que nous attendons avec impatience. 107 km déjà parcourus ! Quelques marcheurs faisant les 100 premiers kilomètres s'arrêtent ici, mais la plupart, après un petit déjeuner et un rapide soin des pieds ou autres (la pause sera une fois de plus un peu courte), reprennent la route pour les 42 derniers kilomètres.

Le plus gros est fait, mais la fatigue commence à se faire sentir dans les jambes. Les pieds chauffent un peu, mais le soleil revient, je ressors donc l'appareil photo pour m'occuper un peu l'esprit. Quelques discussions avec différentes personnes m'amènent rapidement au premier ravitaillement à Rezé, avant de continuer notre périple vers Les Sorinières puis de revenir à Vertou pour le repas du midi. On regarde la feuille de route : il ne reste plus que 18 km et un ravitaillement. La fatigue est présente, mais hors de question de lâcher maintenant !

Dernier départ de la salle donc, il faut dérouiller la machine. On sent que certains (dont moi-même, j'avoue) commencent à avoir les jambes qui tirent, les pieds qui chauffent, ou marche sur des œufs (plus communément appelé « ampoules » dans le milieu de la marche). Je rejoins mon père, dont les jambes tiraillent, pour ces derniers kilomètres. On essaie de rester groupé, de ne pas penser aux douleurs ressenties, et on met un pied devant l'autre jusqu'à apercevoir le ravitaillement. Parfait ! Nous avons donc fait 9 km, il ne nous en reste plus que 9. Un dernier « grignotage » pour emmagasiner de l'énergie, une petite pause sur des rondins de bois et nous voilà repartis pour la dernière partie. Bizarrement, il y a toujours un regain d'entrain dans le peloton quand on en arrive à ce stade-là... bizarrement... On reste en famille et on avance, nous tentons de ne pas trop nous laisser distancer. Nous traversons de nouveau les vignes vues la veille, mais le peloton est bien moins groupé. On sent bien qu'environ 130 kilomètres ont été parcourus entre temps ! Nous continuons notre route jusqu'à Portillon où un point d'eau et un regroupement nous attendent. Un petit quart d'heure encore et ce sera bon. Nous remontons vers Vertou par la Haudrière, et après un dernier effort, nous voici en vue de la salle Sèvre-et-Maine. Eh bien ça y est, le second 150 km nécessaire au premier Aigle d'or est dans la poche ! On se congratule quant à la réussite de notre distance, avant de filer vers les vestiaires pour se changer avant la remise des récompenses et le pot d'après marche.

Prochain rendez-vous : les 100 derniers kilomètres pour mon premier aigle d'or à Flers au mois de juin... Il se rapproche à tire d'ailes, les doigts commencent à l'effleurer à force de le poursuivre, mais bientôt, c'est lui qui me portera.

Texte et photos Aurélie LANNONY



Les Pieds Nickelés Sportifs

50 km le 4 mai

En 2016, les Pieds Nickelés de Chavenay passent au cap supérieur. 25 kilomètres, ce n'est plus rigolo du tout. Hyper entraînés, à Gien, ils remportent la coupe du Club ayant couru le plus aux 100 kilomètres. Monique, Benoît, Cécile, Thibaud et Fabien, toute la famille avait marché. Un jus pas possible, se souvenant des grands brevets de Versailles, Buc, Meudon la forêt, Bois d'Arcy et Sceaux.

Ce 50 km est une rigolade pour Ribouldingue (André Lefèvre) et Croquignol (Benoît) qui hier encore se payaient un peu de bon temps en gravissant les montagnes. Le corps gelé des oreilles aux orteils. Ils ne voyaient plus leurs chaussures enlisées dans la neige, d'une épaisseur telle qu'il aurait fallu des skis ...

C'est 7 h 00. La salle de la ferme de Brillon ne se remplit pas. « Ils ont dû le faire exprès » s'exclame l'intrépide Filochard (Marc Blot dit Marco) qui se tâte la tête. Toujours prêt à rendre service, il a laissé ses joggings pour aider. Des muscles saillants d'un athlète abouti, il ne sait plus s'arrêter de courir partout. Samedi, aux 150 km de la Creuse, il accrochera son 10^{ème} aigle d'or, l'Aigle royal. Bravo. Mais mince alors, où sont-ils passés ? Il va y avoir trop de gâteaux ! Ne t'énerve pas, il y en aura pour les petits enfants ! Pas de blague. Dans les minutes qui suivirent, ils étaient tous là, à nouveau, descendus même de l'Essonne et de la Seine-et-Marne.

7 h 30. Bienvenue à tous. Respectez le code de la route. Ribouldingue à Croquignol : avec le parcours que je leur ai fait, on va s'en payer une bonne tranche de rires. Le ciel est clair, je sens que je vais battre tous les records. On ne nous accusera pas de ne pas marcher honnêtement à 6 km/h ... à 10 euros, pas question d'une entrée pour assister à une pièce de théâtre !



Dans une forme éblouissante, sous le regard attentionné de Nicole, le trio danse sur les vieux pavés de Louis XIV. Le noyau dur de la course porte en son sein Jacques Remande (DR.UAF), Marc Moulin, Régis Guillon, capitaine de route des Mureaux et des immanquables du mercredi. Des coureurs de Pierre se reconvertissent. Qu'un début. Toujours équipés de GPS, réserves d'eau à pipette, vêtements moulants dernier cri, chaussés de trails aux couleurs criardes, non fabriqués pour marcher sur routes. De sympas gaillards. Passons par les Quatre Chemins et le Val des quatre Pignons. A Saint-Germain des Granges, à mi-parcours, les ravitailleurs, complices, nous attendent. Je bois beaucoup d'eau car le cagnard se démasque sans crier gare. En face, une mare à grenouilles, opaque, de couleur vert pale.

La nature est polluée ? Continuons de marcher sans se poser de questions. Ribouldingue « ça y est, ils sont dans le bain, le peloton est plus compact ».



Midi. Arrêt de 50 minutes. On ne s'attendait pas à ce formidable cocktail dans la cour, à un vol de canard du lavoir, au-dessous du char à bœufs. Les Pieds Nickelés avaient mis la main à la pâte de manière démesurée ! Quelle opulence ! Simultanément à son Aigle Royal, Marc arrosait son prochain départ en Vendée. La baraka. Il passa la nuit à nous confectionner de délicieuses tartes aux pommes, dont lui seul a la recette ! Le teurgoule de Nicole – riz au lait et sucre – quatre heures de cuisson à 125° régale les gourmands. Il y avait des gâteaux pour tous les Chavenaysiens.



Plus que 5 minutes. On se plaisait bien ici dit Croquignol. Hum, hum !!! Dans la vie, il faut changer d'air. La deuxième boucle de 25 kilomètres, c'est toi qui emmènes les 23 marcheuses et marcheurs, j'ai le plan du pays, heureusement ! Dans une forme splendide, il nous assura une boucle glorieuse avec deux pauses de 10 minutes. Il chronométra son temps aux horloges des mairies et des églises. Le Mort Moulin, la ferme expérimentale du C.N.R.A., le Bois Brûlé, un vrai Plaisir. La belle Départementale 134, la beauté de la forêt de Sainte Apolline peuplée de frênes majestueux à la frêle silhouette, rendent encore plus magique cette balade. Jambes, fessiers et bras seront plus sollicités, en raison du dénivelé apparaissant plus exigeant. Des lots sont remis à Martine et Maryvonne, une chouette coupe à Marc et Thibaut (son 1er brevet de 50 km). A bientôt.

René VASSEUR



Les 100 km Nature de Nancy-Lorraine

Le succès est au rendez-vous le 21 mai 2016



Trente trois ans que les amis lorrains, inflexibles, zen, puis-sants, évidents, pratiquent la marche audax de François Gabriel. Un building de réalisations. De glorieuses années. Comme en 2015, ce vingt heures a lieu à Frouard à 10 km au nord de Nancy, entre Pompey et Champigneulle, il y a de quoi s'y perdre...

En octobre 2015, un mental infailible, dynamique, Joëlle Jacquemin qui participait en juin 1998, au 100 kilomètres de mon Club : l'Amicale des Marcheurs Indépendants de Bois d'Arcy (78), reprend la Présidence qu'exerçait jusqu'à présent Jean-Pierre Gérard. Ce dernier nous a beaucoup apporté. Aux côtés de Joëlle, avec JPG, Roger Collet, Patrick, Pascal, Daniel, Jean, Michel, Alain, Jean-Pierre Jocquel, en piste depuis 17 ans, c'est l'accord parfait. Sommes 37 sur le 100 kilomètres. Comme s'ils avaient été choisis, en tête de la Cavalerie, il y a Frank, Jeannette, Françoise, Lucia, sur le marche pieds des 70, 50, 40 et 25 aigles ; Raymond, Bernard, Jean-François, François, Didier, Jocelyne, Ghislaine, Huub, Renée, Monique, Stevens. Les articulations chaudes encore de son Paris Tubize, Roland Leloup n'a pas repris un gramme. Jacques Remande (D.R.), Marc Vauthier et Georges Fond, représentent l'Union des Audax Français. La Francilienne Dominique étonne de facilités, Marcel Blum qui lui fut l'idole des sommets gravis dans trois continents. Fabrice Martinello, responsable de la Godasse Obernoise est déjà rendu au lac de Gérardmer, d'où partira un 100 km le 2 juillet prochain. Devant ces perf, la réaction de la jeune marathonienne Lydie, ne se fait pas attendre d'un coup elle avale 2 brevets de 50 km. La coquille : « je l'aurai ! ». Frouard, grand port fluvial, a subi la guerre de 30 ans. Noyés dans la forêt, en haut de la côte de Pimont, les vestiges du château érigé par le Duc Ferry III, au XIII^{ème} siècle en

vis-à-vis avec le château de l'avant-garde à Pompey, en témoignent. X fois, nous franchirons les ponts de La Moselle, La Gueule d'Enfer, La Meurthe d'un cours morne et troublant, le canal de la Marne au Rhin. C'est sous un ciel bleu que d'agréables petites routes et allées forestières nous plongeront dans la nature. De belles côtes se profileront les 3 premières boucles à Faulx, Malzéville, Morey.

14 h 00. Le départ. Pascal Bouvier, capitaine de route depuis treize ans, (il a aussi mené en Alsace), trace la voie, les deux premières. Très vite, il s'avère un état d'esprit d'exploration. Dans les forêts, la végétation galope. Le plein d'oxygène se fait sous 28 degrés ressentis.

A minuit, GPS en mains, Daniel nous engage dans les 3^{ème} et 4^{ème} boucles. Quelle belle expérience ! Courreur à pieds, il poussera bientôt la distance des 30 bornes au marathon. Depuis la nouvelle lune, on nous voit en admiration devant la vue panoramique de Nancy brillant de mille feux. Puis pâlir dans la côte de Morey qui s'élève à plus de 400 mètres. Aux soixante cinquième kilomètres, vers les 03 h 00 du matin, elle dure pendant 6 km et prend tout son temps. C'est l'une des magies de l'ultra audax disent des téméraires.

La dernière boucle est plate, de Frouard à Champigneulle. La grande bière blonde des années 70 fait son retour. En bonne forme physique, à 10 h 00, c'est l'arrivée au centre des Sports.

Dans une bonne ambiance, un pot de l'amitié nous est offert. Pour son 13^{ème} Aigle d'Or, une coupe est décernée à Didier Cojean. Un lot, au choix, est remis à chacun. Merci à la Municipalité de Frouard pour la mise à disposition de la salle.

Bravo et à bientôt.

René VASSEUR

27



50 km Audax Paris intra-muros

Le 29 mai, sous le couvert de la FFRP Alain Lammers nous proposa un brevet Audax de 50 km faisant le tour de Paris (en fait la ligne de rattachement des communes à Paris en 1860) en ce dimanche pluvieux et assez frais. Accueil à la porte Dorée où une cinquantaine de marcheuses et marcheurs se retrouvent pour ce périple inaugural d'un GR parisien. Très vite nous rejoignons le parc de Bercy et ses jolies statuettes puis traversée de la Seine par la passerelle Simone de Beauvoir qui nous ouvre les portes du 13^{ème} arrondissement. Nous parcourons quelques ruelles à travers le quartier Olympiade. Quel contraste entre ces charmantes allées, témoin d'un autre temps, et ce nouvel espace imprégné de tours modernes. Certaines sont peintes ce qui égale l'environnement. Après avoir traversé le parc Montsouris nous récupérons le 14^{ème} place d'Alésia avant de pénétrer dans le 15^{ème} qui nous occupera un certain temps. Deux haltes émaillent ce parcours, disputé en partie sous la pluie mais celle-ci cesse, nous pouvons ranger les impers malgré la persistance de gros nuages.

Nous quittons le 15^{ème} par le pont Mirabeau où l'on ne résiste pas à Apollinaire :



*Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours
Avec la peine*

Maintenant nous évoluons dans le 16^{ème} et ses beaux immeubles avant de regagner le Bois de Boulogne, un des deux poumons verts de Paris. Petit crochet dans cet espace verdoyant avant de terminer ces premiers 25 km à la porte Maillot sur la pelouse faisant face au Palais des Congrès. A l'Ouest, la Défense et sa grande Arche, à l'Est, l'Arc de Triomphe trônant majestueusement au centre de la place de l'Etoile Charles de Gaulle. C'est la pause ravito. Heureusement qu'il ne pleut pas car il n'y a aucun abri si ce n'est les galeries du palais des Congrès. Certains nous quittent mais d'autres, plus nombreux nous rejoignent. C'est ici que le petit train censé apporter le ravitaillement nous rejoint mais



il va être l'heure de repartir. Juste le temps de faire une photo et, hop, direction l'Etoile via l'avenue Foch. Nous obliquons avenue Wagram pour entrer dans le parc Monceau où la veille des enfants furent foudroyés par l'orage qui a sévi sur la capitale. Maintenant ils sont hors de danger mais éviteront de se réfugier sous un arbre. Quelques gouttes retombent mais rien de bien méchant. Désormais nous nous dirigeons vers la butte Montmartre et le Sacré Cœur d'où est dispensée une des plus belles vues sur Paris. Halte devant le cabaret "le lapin agile" face aux vignes de Montmartre rue Saint Vincent si joliment chantée par Cora Vaucaire dans la "complainte de la butte" chanson intemporelle :

*En haut de la rue St-Vincent
Un poète et une inconnue
S'aimèrent l'espace d'un instant
Mais il ne l'a jamais revue*



Descente de la Butte pour rejoindre Barbès, quartier très haut en couleur. De là on récupère la Rotonde de la Villette vestige des fortifications de l'époque qui a bien failli disparaître, heureusement que non car maintenant elle abrite un resto très branché ! Nous empruntons maintenant, en longeant le canal de l'Ourcq, le début du brevet Paris-Meaux cher à l'ami Léon présent en serre-file. Bifurcation au niveau de la cité de la musique afin de rejoindre les Buttes-Chaumont, parc créé artificiellement pendant les travaux haussmanniens. Déambulation dans le quartier Belleville Ménilmontant, merveilleusement chanté par Maurice Chevalier au siècle dernier.

*Les gars d'Ménilmontant
Sont toujours remontants
Même en redescendant
Les rues de Ménilmuche
Ils ont le cœur ardent,
Le cœur et tout l'restant
Tant qu'ils s'en vont chantant :
Ménilmontant !*

C'est ici que nous franchissons de petits passages où Paris nous semble loin alors que nous sommes dans son sein. Arrêt place Martin Nadaud, député de la Creuse dans les années 1860, exilé par Napoléon III et auteur de la fameuse maxime : *Quand le bâtiment va tout va !*

Nous longeons le père Lachaise afin de récupérer le 12^{ème} et rejoindre le Bois de Vincennes où nous sommes attendus par le comité 75 de la FFRP. Voilà terminé ce brevet de 50 km parisien intramuros qui donne un bon aperçu de Paris et incite à revenir découvrir la Capitale mais plus "cool" car l'allure audax n'est pas très adaptée à la découverte.

Quant à l'intendance de ce brevet c'est un autre débat qui se joue en coulisses. Cet article ayant pour but de valoriser le circuit à travers la ville-lumière !

Jacques LANNOY

Photos Aurélie Lannoy et Patrice Massaud



Le 75 km des Mureaux sous l'orage

La Chance ! A 6H30 du matin, un col vert traverse pénardement la route comme Baptiste. Avec ma voiture, je l'évite. Sacré canard ! L'après-midi, surpris par un orage qui durera 1h30, 32 marcheurs(les) - 16 sur le 75 km - s'en sortent bien.



Les trois belles boucles connues du bout des pieds par Gildas (président) et Régis (capitaine de route) assisté de Maurice, passent par Meulan. Aux portes de Paris, à 40 km près, les férus de marche qui les découvrent pour la première fois, se croient toujours dans leur province profonde.

Après un départ donné à 7H30 à partir du stade Pierre de Coubertin, la 1ère boucle émerge dans le Parc Régional du Vexin. Photo de groupe prise à Condécourt, devant de splendides rosiers grimpants.

La 2ème, après une halte repas conviviale d'une heure, longe les bords de Seine. Aller retour par Gargenville. Lourdemment chargées, des péniches attirent les regards alors que la chaleur se fait de plus en plus éprouvante. A 14H00, nous l'entendons gronder depuis un bon moment déjà, l'orage se rapproche. Finit la rigolade, il y a de l'électricité dans l'air,

c'est du sérieux. Ils ont le look, ils ont la pêche. Les audacieux passent au travers des éclairs. Impitoyable, tenace, les averses froides leur dégoulinent dessus.

A mi parcours, la voie rouge faite de débris de tuiles remet les esprits d'aplomb. Devant, Maria Carolina a le vent en poupe.

Compte tenu des conditions atmosphériques, la foudre s'abat dans l'ouest de Paris, Gildas décide de changer l'ultime boucle et de la couper en deux. La première ronde de 12,5 km nous verra monter de longues côtes, au-dessus de Vaux sur Seine. L'autre, parcourir un sentier serpentant dans l'univers forestier ; le temps, d'ici 22H20, que nos vêtements sèches.



En conclusion, ce brevet s'est très bien passé. Alain Masson repart avec le trophée 2016, attribué au SPN Vernon pour sa fidélité. Merci à nos ravitailleurs : Yvonne, Didier, François et Jean, pour les services qu'ils nous rendent de longue date, avec Gildas.

A bientôt.

René VASSEUR

29



Retrouvez toutes vos
informations sur le site
de l'UAF
www.audax-uaf.com

LE 100 KM DU LAC DE VASSIVIÈRE Samedi 6 août 2016



Départ : 15h30
Maison du Tourisme
Auphelle (87)

Inscription préalable
Contact :
Jacques Lannoy
jacqueslannoy@wanadoo.fr
06 85 03 99 67



De la Cornouaille au Pays Bigouden

Les marcheurs audax avaient rendez-vous les 4 et 5 juin en Bretagne. Ce grand rassemblement fut annoncé très tôt au point que le jeune Georges par crainte de rater l'événement chercha vainement le lieu de départ en juin 2015! Pendant deux ans, Gilbert FLOC'H, président de War Maez (Plomeur) et son ami Roger LE ROUX, président des Marcheurs de Cornouaille (Quimper) ont œuvré à la réussite de cette manifestation.



Au Moulin vert (Quimper), peu avant 9h00, 105 marcheurs bardés d'un gilet jaune, écoutent (attentivement) Gilbert. Nous partons trente heures sur une distance de 150 km, qualifiée de "brevet en ligne". Au fur et à mesure des grandes pauses, le groupe s'enrichira pour constituer à l'arrivée un imposant peloton de 160 personnes. Les marcheurs les plus assidus de notre confrérie sont présents. Tout de bleu et de blanc, le breton André LEBEUX et la havraise Nadine SCHAEFFER, toute aussi discrète, affichent leur bonne forme. André se sert de ce brevet comme d'un hors d'œuvre à la préparation de son dixième Ultra Raid du Morbihan (177 km à parcourir en moins de 42 h). Les plus éloignés viennent de Liège, Oloron, Obernai, Tournon sur Rhône. Deux photographes couvrent l'épreuve: le francilien Patrice MASSAUD et le breton André SALIOU. Jérôme BOURBIGOT, délégué régional pédestre, nous accompagne en vélo! "Tu-Tutt".



Nous entrons dans Quimper par le pont Médard, lieu hautement symbolique au Moyen Age. Il enjambait le Steir par un pont levis délimitant la ville fortifiée. Une échauguette (XVI^e siècle) subsiste. Les maisons à pans de bois masquent la cathédrale St Corentin où les flèches (75 m) s'accrochent au ciel breton. La Maison Henriot expose ses faïences. Point le temps de casser une assiette, nous avançons. Au bord de l'Odet, l'église romane de Locmaria s'impose. Une allée boisée se dégage, parsemée de magnifiques massifs fleuris de rhododendrons. Alors que de nombreux départements luttent contre les inondations, le Finistère connaît depuis un

mois une sécheresse relative. Ce matin, un temps orageux couve sous un ciel couvert et gris. Les shorts sont de mises. Fouesnant, départ du 125 km. Nous allons découvrir l'Anse de Bénodet, remonter l'Odet où gisent des squelettes de bateaux. Le peloton reste groupé sur le pont enjambant la rivière. Les photographes s'activent. L'île-Tudy, départ du 100 km après une collation. Nous poursuivons notre voyage. Chaque tronçon de 25 km est divisé par deux pauses homogènes. A l'entrée de Pont-l'Abbé se dressent les ruines de l'église de Lambour. Elles rappellent la "révolte des bonnets rouges" (1675). Louis XIV manque de ressources après la Guerre de Hollande, lève de nouvelles taxes ce qui provoque le soulèvement du peuple breton. Des châteaux et manoirs furent brûlés. La révolte gagne les villes. Les paysans établissent des codes, préfiguration des cahiers de doléances sous la Révolution. La répression est terrible en pays bigouden. Six clochers sont rasés. Depuis cette époque, la coiffe bigoudène porte haut "son clocher" (30 cm). La nuit se rapproche quand nous arrivons à Plomeur pour un grand arrêt. Par une route tranquille, nous passons Tréguennec. L'aube se lève sur Penmarc'h et son phare d'Eckmühl (60 m). Petit-déjeuner. Alexandre LEHENAFF et ses amis officient, tout sourire. Les pieds se détendent et s'endorment avachis sur les sacs.



De bonne humeur, nous allons suivre la côte jusqu'à Locudy, pendant 25 km passant par le Guilvinec, Lesconil. Que du plaisir. Les bonnes choses ont une fin. En Bretagne, le soleil se lève à midi...La fatigue agit inégalement. Certains penchent légèrement. Le président du G503, victime d'une panne de moteur quarante kilomètres avant l'arrivée, bien soutenu par son ami Gérard RAYNAL, trouvera les forces nécessaires pour terminer son 4^{ème} "150 km". Chapeau! Georges, toi qui débuté les marches audax en novembre 2013. Sous un soleil ardent, un bagad nous attend à l'entrée de Plomeur. Aux sons des cornemuses et des binious, nous rejoignons la salle sous les applaudissements de parents et amis venus nombreux. Après le discours des deux présidents, suit une longue remise de récompenses très enflammée. Des marcheurs s'endorment. Les plus attentifs applaudissent à tout rompre, d'autres bavardent ou se changent. Un brouhaha s'installe dans la salle exiguë. Je n'ai pas retenu le nom de tous les élus: premier 100 km, premier 125, premier 150 et les "aigle d'or". Ma vue distraite s'attarde sur les 1^{er} aigle d'or de Sandrine HERRY (Lannion), de Thierry MAHE (G503-77), également Sylvaine JULIEN (Le Perreux) honorée pour son 6^{ème} aigle et Marcel KERHINO (Rosporden) pour son 10^{ème}. Merci amis bretons pour cette magnifique organisation. Kenavo.

Léon de MONTREUIL
Photos André Saliou



Brevets belges à Hamme

Mars 2016, 12 heures, le bus me dépose à Tweebruggen-plein, petite place muette, ensoleillée. Un couple assis à la vitrine d'un café, observe les aller-venus en buvant une bière. Fort d'un petit plan, je pars vers Kaaldries. Les rues rectilignes et calmes filent à l'infini. Plusieurs commerces de vêtements, linge, se succèdent parmi le chapelet continue de maisons briquetées à faible étage, formant une sorte de rempart. De rares automobilistes et cyclistes circulent lentement. Hamme, située à une quarantaine de kilomètres au sud d'Anvers sur la rive droite de l'Escaut (Schelde) compte un habitat dense, près de 45 000 habitants sur 40 km². Parmi ses enfants, signalons les champions cyclistes Ferdinand BRACKE (1939) et Greg Van AVERMAET (1985). J'arrive sur une place où pointe une église. Posée sur une grosse pierre, une sculpture d'une jeune fille, souriante laissant échapper un oiseau, ne présente aucune indication pour te nommer Liberté (Paul Eluard). Une maison datée de 1617 précise l'âge de la ville. Un camion ambulant propose ses légumes, un autre de la charcuterie. J'avance et aperçois un tracteur. Cette ferme semble phagocytée par les constructions envahissantes.

J'arrive à l'auberge "De Bierhoeve". "Ils sont partis" me dit la patronne. "Ils vont revenir" lui dis-je en écho. Me voilà dans mes préparatifs, goûtant un concombre avec moins de délicatesse que le gorille du zoo d'Anvers. Vers 15h, un gars se présente, avenant, parka rouge. Il participe à son deuxième brevet audax (25 km). Il a marché à Berlare la semaine passée. L'ambiance lui a plu, l'exercice aussi. J'apprends qu'il est choriste au Collegium Vocale Gent. Leur programme se base sur les chants baroques, slaves anciens et byzantins. Les chants grégoriens tendent à disparaître excepté pour les cérémonies d'enterrement où la chorale est demandée et rétribuée.

"Les voilà!" Fort de près de quatre-vingt unités dont une dizaine de Français. La famille Vernon : le roi Michou, la reine Josette et le petit prince Sylvain. Plus nombreux, les amis de Fabrice d'Obernai. C'est avec plaisir que je revois Danny depuis sa chute spectaculaire à Stembert. Le bras souffre encore. Sa joie d'être parmi nous est bien réelle.



Nous partons pour une boucle voisinant l'Escaut en suivant des pistes cyclables étroites et désertées. Deux grands feux rouges ou verts balisent le fleuve. Deux arrêts-voiture avant le retour à l'auberge pour un solide repas. Le choriste disparaît. Deux concerts l'attendent dimanche. Frank ROTTIERS, organisateur de ce "25 heures", offre une troisième boucle sous un temps stable, voisinant les 6°C.



Je bavarde avec Hugo BONNYLS sur la piste de son 33^{ème} Aigle d'or. Il a revu Adrien TOP sur une marche fédérale. Les rues très éclairées masquent un ciel sans étoile, gris et uniforme. Nous poursuivons notre balade le long de l'Escaut. Le port et l'église de Sint-Amands éblouissent dans un silence absolu. Nous approchons de la ville où l'équipe de signaleurs Lucia, Rolland, Huub, Nadia, fait merveille, comme toujours. Le pont métallique Mira, réservé aux piétons et cyclistes, offre un spectacle étonnant. Ce que je prends pour un barrage n'est qu'un rectangle lumineux. Après de nouveaux arrêts-voiture, nous nous reposons dans une salle paroissiale "Familia Petrus" où nos consommations serviront l'association locale à accueillir des groupes musicaux. L'imprimé affiche 77 km. Nous retournons à l'auberge pour une soupe agréable.



Restent 14 km avant d'apprécier le petit déjeuner. 6 h 30, la vie s'anime. Nous longeons la Durme, curieusement basse. Un léger écoulement occupe le fond. Des canards nullement troublés courent sur l'épais manteau boueux. Plus loin, un troupeau de lamas nous observe tirant sur leur cou pour mieux montrer leur superbe. Ils restent au centre de la prairie. Plus déboussolés deux magnifiques bouillonnais s'approchent de la clôture par gourmandise et curiosité. Des "Morgen" jaillissent. Des grappes de vététistes affichent leur bonne humeur. 12 heures, nous avons terminé. Après un pot amical, nous nous quittons satisfaits de cette agréable sortie en pays flamand. Merci Frank et aux deux bénévoles pour cette organisation.

Léon de MONTREUIL

Bruxelles 100 km Euraudax le 2 avril

Bruxelles-midi. La voie souterraine gare du Nord, le tram 55, à midi trente, je suis le premier français à être vu dans la spacieuse salle du Club House STIB/MIVB. Jean-François Roisné et Roland Leloup rentrent de Lille après avoir fait le 100 km de l'UAF avec Alain Lammers et Jacques Remande, qui s'est terminé à 11 h 00. Une seconde nuit blanche de marche les attend. Sur des 100 bornes alternées de libres, Roland est monté à 3 sans dormir !



Inattendu, ce brevet est une reprise de 2010 qui devait être le dernier. Un nombre incroyable de splendides 100, 125 et 150 km Euraudax, initiés et pilotés par Antoine Goudaillier, président en Belgique depuis dix ans, avaient eu lieu dans un esprit de loisirs et non de compétition. Des moments de convivialité partagés, de durables amitiés se sont créés. Aujourd'hui, la joie se lit sur les visages des 70 participants (63 sur 100 km, 7 sur 25 km). Des drogués de marche, je ne sais plus pourquoi, majoritairement des Flamands, onze Français, Vernon, Flers de l'Orne, Saint Georges des Gardes, Le Mans qui n'ont plus rien à prouver. L'alsacien Michel Klein, Pierre Lejoly et Martine Mertens, un papillon, rapide sur 60 kilomètres, accomplissent leur 1^{er} 100 km. Ils devraient réussir leur 1^{er} 150 km à Tournai. Nous reverrons Sylvain Rivière du SPN Vernon, marcheur athlétique, qui prend une année sabbatique.



Raymond Benmohar, serre file en costume cravate, remarqué en 1979 où il avala son premier 100 km sans se retourner. Capitaine en remplacement sur un « 30 heures », va réaliser une performance extraordinaire. Le cœur battant, le bruxellois ne sortira pas des communes et des arrondissements, usant de son pouvoir spécial et de ses connaissances, nous instruira à sa manière, certes un peu cocasse, mais originale et précise, on ne s'ennuiera pas ! Nous aurons eu tout le

temps de nous imprégner des nombreux monuments historiques et patrimoniaux de la capitale de la Belgique. Le lendemain du poisson d'avril, nous avons nagé dans les eaux de la Senne disparues au Moyen Age. C'était dans le Bas de Bruxelles.

Bon démarrage. Après 25 kilomètres de plaine flamande à titre d'échauffement, la seconde ronde, et une fois passé devant l'Hôtel de Ville EVERE, Raymond nous informe qu'il s'est marié ici, puis nous emmène au dîner. Dès 0 h 35, précisément, à l'allure de croisière de 6km/h qui n'agresse pas les articulations, Bruxelles, magnifique, nous enchantera. Défilent l'Hôtel de Ville de pur style gothique datant des 13^{ème} et 15^{ème} siècles, l'Arc du Cinquantenaire Léopold II, l'imposant Parlement Européen. Dans son cœur, le quartier chaud est traversé au pas de course. De rapides coups d'œil sont portés sur les dames de charme aimant le hors piste ... La Bourse chargée de fleurs inquiète. Les idées se remettent en place. La Cathédrale Saint-Michel sur les hauteurs, plas-tronne. Parmi les bijoux architecturaux, la Place des Palais nous vaut une halte commentée. La vaste esplanade est dominée par le Palais Royal, à l'est le Palais des Académies, à l'ouest, celui des Beaux Arts. Plus loin, la Grand Place admirée par Victor Hugo est unique au monde. C'est 03 h 00 du matin. Raymond est dans son 141.200^{ème} kilomètre d'épreuves. C'est la sortie des boîtes de nuit et des bistrots. Que fait-on ici à marcher comme des dératés ! Pourquoi ? Serait-ce pour affiner notre silhouette et perdre du poids ! Sauvegarder sa santé est incompris des jeunes !



Monter les plus hautes marches, accéder à des plates formes de monuments à l'infini, redescendre, fuir dans une succession d'avenues montantes ... Quelle étape encore ! Les 40 minutes du petit déjeuner sont hyper bienvenues. Au 100^{ème} km, soit dans plus de deux heures, Jean-françois et Roland aux quatre jambes, avec courage, auront tenu debout deux nuits de suite. Franck décrochera son 68^{ème} Aigle d'Or. Ce record sera fêté demain lundi lors de son 50 km à Merksem. Bravo aux Supermen du XXI^{ème} siècle. De retour à Paris Montparnasse l'après-midi, je savoure une bonne bière à la terrasse de la grande brasserie. Je me détends à regarder les coureurs qui reviennent du Marathon de Paris, « toujours entre l'Arc de Triomphe et le Bois de Boulogne ... dans leur tête ». Leur satisfaction est la nôtre, celle de l'avoir fait. Sportivement. A bientôt.

Texte et photos René VASSEUR

Encadrement : Nadia, Lucia, Roland, Serge, Michel, Eddy serre-file.
Ravitailleurs : Antoine, Jean-Claude Letellier, Françoise, Willy, Bob.



Euraudax 50 à Merksem (Belgique)

J'avais dit à notre ami Belge Frank Rottiers, que nous voyons souvent en France, ainsi que Roland Leloup, qui était présent aujourd'hui, que j'aimerais lui rendre visite. C'est donc en ce lundi 4 Avril que je me retrouve devant la « Taverne Palux » pour participer à son brevet. Un petit rappel ici : Merksem fait partie du district d'Anvers et est situé au nord de la capitale diamantaire qui possède également un des plus grands ports européens (2^{ème} derrière Rotterdam). Mais, là n'est pas le propos, et je voudrais faire référence ici à un grand monsieur de la confrérie des Audax qui, la veille, lors du 100 km de Bruxelles a fêté son ... 68^{ème} Aigle d'Or marche, soit l'équivalent de 132600 kilomètres (j'ai cru comprendre qu'il en vise 70 !).

Chapeau l'ami et bravo. Ton optimisme et ta gentillesse font plaisir, tu as l'air toujours heureux et content de tout. Bon, cela suffit, ta modestie va en souffrir ... et tes chevilles enfler.

8 heures donc, nous nous élançons pour notre périple sous la direction de Frank. Saint Bartholoméh, le saint patron de la commune veille sur nous. Nous ne pourrions pas profiter du soleil omniprésent de la veille, mais il ne pleut pas. Direction plein est vers Schoten pour un parcours très intéressant et varié qui nous fait traverser une belle forêt par de larges allées, ainsi que la banlieue « chic » d'Anvers et ses petites rues paisibles, agrémentées d'innombrables rhododendrons arbustifs. Ce doit être magnifique au moment de la floraison, il y en a vraiment partout. Nous sommes 13 participants, je suis le seul ... voisin ! La journée se déroulant sans ravitaillement officiel, 3 arrêts de 30 minutes sont programmés dans des cafés, chacun sort sa nourriture. C'est ainsi que nous arrivons à Schilde (lieu de départ du 100 km organisé également par Frank en janvier) devant la « Brasserie Mano » pour notre première pause. Nous venons d'effectuer 20 bons kilomètres, et mes sandwiches sont bien appréciés ainsi qu'un bon demi réparateur ! Nous sommes au pays de la bière, et je ne déteste pas ! La petite pluie que nous avons essayée tout à l'heure s'est arrêtée pour faire place maintenant au soleil.

Le parcours est toujours aussi agréable, maintenant en sous bois, le long d'un ruisseau, puis au bord d'un joli étang qui va nous mener vers la ville d'Oelegem. Nous pouvons y admirer le superbe double clocher de l'église Notre-Dame ainsi

que le magnifique moulin à vent sur une butte. Notre deuxième arrêt se situe d'ailleurs dans un estaminet situé juste à côté de ce dernier. C'est le moment de se dévêtir, il fait beau, le soleil chauffe, et j'en profite pour changer de maillot. Encore un petit sandwich ainsi qu'une compote, et avec une bière bien sûr pour faire passer le tout. La vie est belle ! Après avoir pris une photo de groupe devant le moulin, nous voici donc repartis vers notre ... 3^{ème} étape. Nous changeons de paysage, pour nous retrouver dans la campagne. Nous traversons ensuite le Canal Albert à grand gabarit, qui relie le port de Liège sur la Meuse au port d'Anvers sur l'estuaire de l'Escaut et à la Mer du Nord. Pour



l'histoire, ce canal porte le nom de l'ancien Roi des Belges Albert 1^{er}, appelé « le roi soldat » pour son rôle durant la première guerre mondiale. Passionné d'alpinisme, il meurt dans un accident d'escalade. Une légende dit ... que l'on aurait coupé la corde qui le retenait ! En attendant, le canal lui, est toujours là, les péniches y circulent, comme celle que nous voyons maintenant ... au dessus de la route, celui-ci étant situé sur une butte. Cela fait toujours bizarre, comme en Hollande !

Nous approchons de la fin de la journée, et nous entrons dorénavant en milieu urbain. Notre capitaine du jour (bien qu'il n'apprécie pas trop ce terme, je crois) nous octroie un dernier arrêt situé près de l'Écluse de Wijnegem. Un dernier « petit granny » pour la route, ainsi qu'un dernier breu-

vage divin permettront de clore cette journée. Notre chemin nous mène le long d'un canal latéral où stationnent de nombreux bateaux de plaisance. Nous rejoignons ensuite le Parc des Sports de Schoten où nous sommes passés ce matin, pour revenir sur Merksem. C'est moins joli, mais nous y sommes tranquilles sur une de ces innombrables pistes piétonnes et cyclistes qui jalonnent les villes.

18 heures, nous retrouvons la « Taverne Palux » où je retrouve mon beau-frère Jean qui lui a visité la ville d'Anvers. Je m'offre cette fois-ci une bonne « Leffe » pour fêter ça, et nous trinquons tous ensemble. Heureux nous sommes, d'avoir passé un bon moment, et merci Frank pour nous avoir concocté ce beau parcours.

TOT ZIENS ! (au revoir!)

Michel TERRIER

33



Votre Revue

La Revue des Audax se doit d'être le reflet de nos activités.

Pour cela nous comptons sur vous.

Envoyez-nous textes et photos de vos brevets.

Que vous soyez organisateur ou participant

La Revue des Audax est un outil de promotion de nos activités

7^{ème} 150km Euraudax

à Tournai (Belgique) les 16 et 17 avril

Tournai, a vieille Cité où est né Clovis en 465.

Souhaitons d'abord un prompt rétablissement à Daniel De Beecker, passionné de marche dans l'âme. Depuis 1996, rien qu'ici, il organisa 3 brevets de 50 km, 2 de 100 et 6 de 150 km.

Cette année, grâce à Nadia Verlent et au coude à coude d'une équipe Belge soudée, ce brevet de référence a pu avoir lieu. In extremis Anne-Marie Gaillet retrouvait le parcours. De bon matin, sur les chapeaux de roue, Nadia s'empresse de le reconnaître à bicyclette. « Bourgs, villes, chemins », tout au boyau fin ! Un mois avant, réserver la salle, pourvoir aux ravitaillements, contacter un traiteur adéquat, cela n'a pas été évident !



Le jour J, à partir de 9 h 30, les mordus de marche de la Belgique, Pays-Bas, la France, Allemagne et Luxembourg, le moral au beau fixe, contrairement au temps drapé qui se cherche, affluent dans l'école maternelle du château. Il faut noter le bon niveau d'ensemble. En majorité, ce n'est qu'une étape dans leur programme. Nos hôtes : Conny, Paul Van Herreweghe, Bernard Leloup, Jean-Claude Letellier et M.M.M. de Vernon, Isabelle, sont très accueillants. Les effectifs sont de 80 contre 40 l'an dernier, 51 feront la distance complète. Ils ne seront pas déçus !



Ces trente heures Nadia, Roland Leloup et Lionel, pas des débutants, ouvrent la route sans fanfaronner, à Frank Rottiers, capitaine d'un 150 km pour la 1ère fois. Étonnant n'est-ce pas ! Lucia Van Lierde, Huub, assureront la

sécurité. Dirk sera serre-file.

A 11 h 00 débute la boucle de 50 kilomètres. Les cinq tours différentes de la cathédrale Notre-Dame des 12^{ème} et 14^{ème} siècle, le plus original et le plus imposant monument religieux de la Belgique, nous porte au devant des célèbres pavés de Paris Roubaix et de l'Escaut. De nous voir si nombreux à « randonner », d'étonnement les vaches décampent.

Quelques pas en France, il est 14 h 15, et à Péronnes (Wallonie), à la Brasserie du Yacht Club, un stop sandwich est signalé au 26,2^{ème} kilomètre. Entassés les uns près des autres, on appréciera de s'asseoir. Vent violent, pluie fatale, sans regret, le petit port de plaisance est quitté pour retrouver Antoing. Le château original du XII^{ème} siècle reconstruit en style néo-gothique au XIX^{ème} siècle offrait aux seigneurs, sur ce point névralgique une vue imprenable.



Les fortes averses de cette semaine inondèrent les chemins de terre extrêmement boueux et glissants. La nuit, à la lumière de la lune, notre vigilance double évita la chute. Dans la 4^{ème} boucle, une longue côte régulière de plus de trois kilomètres qui semble interminable, nous faisait retrouver la profondeur des lieux branchés. Mon corps ne refroidit plus. Je préfère les fleurs printanières. Du Mont Saint Hubert, panorama grandiose de Tournai. Puis, c'est la descente à la salle. Nous entrons dans la 26^{ème} heure de marche, il en reste quatre. Encore un peu de force mentale et bientôt cette épreuve d'endurance arrivera à son terme. A 17h00, tout en joie, ils auront le plaisir simple d'avoir réussi. La remise des récompenses commence alors sous les applaudissements. Un magnifique tableau est décerné à Didier Delaitre, des Baladins de St Benoit, pour son 1^{er} Aigle d'Or.

René VASSEUR

Photos Dirk Cooman et Steven Jaspers



La bonneterie et les médailles

Contact Bonneterie (uniquement) :
Charles Herubel - 5, résidence La Pommeraie
77230 Longperrier
Tél : 01.60.03.19.24 E-mail : charlyherubel@yahoo.fr

Pour les médailles, insignes, carnets d'homologation, etc.,
contacter les responsables

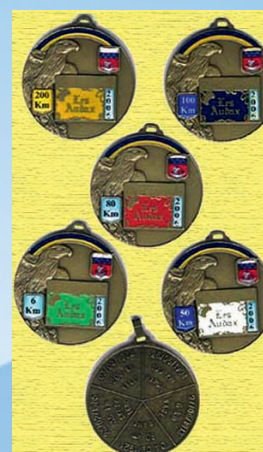
Bonneterie UAF

Maillot manches courtes UAF	44,00 €
Maillot manches longues UAF	45,00 €
Cuissard à bretelles UAF	45,00 €
Cuissard sans bretelles UAF	41,00 €
Cuissard long hiver à bretelles UAF	60,00 €
Nouveau Cuissard avec un fond en gel "Road Performance" très confortable.	
Avec bretelles :	57,00 €
Sans bretelles :	54,00 €
Socquettes "jaunes" UAF	5,00 €
T-shirt UAF	8,50 €
Gants cyclistes UAF	16,00 €
Gants longs UAF	30,00 €
Chasuble réfléchissante UAF	7,00 €
Sweet UAF	17,00 €

Médailles, carnets d'homologation, etc.

Médaille pour brevets toutes disciplines :	6,00 €	Diamètre 60 mm
Grande médaille toutes disciplines : Aigles de bronze, d'argent et d'or	30,00 €	
Grande médaille Flèche ou Etoile pédestre	30,00 €	
Grande médaille randonnée cycliste et randonnée permanente	30,00 €	
Insigne, toutes disciplines : Aigle de bronze, d'argent ou d'or	7,00 €	
Médaille coquille 1.000 km marche	6,10 €	
Homologation de Flèche ou Etoile marche	6,10 €	(par participant) 4,60 € à partir de 5
Homologation de randonnées permanentes cyclistes	7,60 €	par participant) 6,10 € à partir de 5
Carnet homologation Aigle pédestre	1,25 €	
Carnet homologation Coquille	1,25 €	

*De nouvelles médailles
sont disponibles*



Ce livre n'est pas obligatoire, il est juste indispensable !



Cet ouvrage monumental de Bernard DEON est la bible des Audax, quelle que soit la discipline, car il est la source de leur histoire commune. Et plus que centenaire ! Il se doit de figurer dans la bibliothèque de chacun.
560 pages, 2500 grammes, 260 photos noir et blanc,
32 pages hors texte en couleurs
Prix : 30 € + port

Commande à adresser à :
Patrick AGUETTANT - UAF

39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
Tél : 06 09 47 90 70 - e-mail : president@audax-uaf.com

Visitez le site de l'UAF
www.audax-uaf.com



Les Randonnées Permanentes de l'UAF

Montgeron - Col du Tourmalet Souvenir Jacques Goddet

800 km - 9000 m d'élévation
10 BCN / BPF
2 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°212

Montgeron - Col du Galibier Souvenir Henri Desgrange

750 km - 7000 d'élévation
5 BCN / BPF - 11 cols
3 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°213

Paris - Mont Ventoux Souvenir Pierre Kraemer

890 km - 12000 m d'élévation
10 BCN / BPF - 13 cols
4 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°214

Calais- Brindisi La route du courrier des Indes Souvenir Jean Rey

2250 km - 7000 m d'élévation
8 BCN / BPF - 3 cols

Renseignements : Jacques TORGUE - rp@audax-uaf.com
13, avenue du Colonel Fabien - 93500 Pantin

<http://www.audax-uaf.com/cyclotourisme/randonnees-permanentes/>

